

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université Saad Dahlab 01-Blida-
Faculté des Sciences de l'Ingénieur
Institut d'Architecture et d'Urbanisme (I.A.U)
Département du Patrimoine Architectural et
Urbain (D P.A.U)



Laboratoire Environnement et Technologie pour l'Architecture et le Patrimoine (ETAP)

Mémoire présenté en vue de l'obtention

Du diplôme de

Master en : Patrimoine Architectural et Urbain

Option : Architecture et Culture Constructive

Thème :

**Les ambiances patrimoniales comme élément
d'identification dans un tissu urbain traditionnel
sub-saharien
Cas du Village Rouge-El Kantara-Biskra**

Présenté par :

Mlle Bibi Amal

Sous la direction du :

Dr Arch. Merzelkad Rym

Soutenu publiquement le : 24/01/2018

Devant le jury composé de :

Dr Arch. Ait Saadi. H	Enseignant	Président	Université de Blida 01
Dr Arch. Necissa. Y	Enseignante	Examinatrice	Université de Blida 01

Année Universitaire 2016/2017

DÉDICACE

Je dédie ce modeste travail en signe de respect et de reconnaissance :

À MES TRÈS CHERS PARENTS

Tous les mots du monde ne sauraient exprimer l'immense amour que je vous porte, ni la profonde gratitude que je vous témoigne pour tous les efforts, les encouragements et les sacrifices que vous n'avez jamais cessé de consentir pour mon instruction et mon bien-être... je vous rends hommage par ce modeste travail en guise de ma reconnaissance éternelle et de mon infini amour.

À MES CHÈRES SŒURS

Salîha, Malîka & Siham

Je ne peux pas exprimer à travers ces lignes tous mes sentiments d'amour envers vous... J'implore dieu qu'il vous apporte le bonheur et vous aide à réaliser tous vos rêves.

À MES AIMABLES FRÈRES

Aïssa & Redouane

Votre amour, votre soutien et surtout votre confiance ont été pour moi une source de courage... puisse la fraternité et la tendresse nous unissent à jamais.

À MES CHERS NEVEUX Abderraouf & Louay Et MA CHÈRE NIÈCE Lina

Que dieu le tout puissant vous garde pour vos parents, je vous aime de tout mon cœur.

À MES DEUX BEAUX FRÈRES

Abdelhay & Brahim

Je vous souhaite tout le bonheur que vous souhaitez ainsi que la réussite dans vos carrières.

À MES GRANDS PARENTS MATERNELS ET À LA MÉMOIRE DE MES GRANDS PARENTS PATERNELS.

À TOUS MES ONCLÉS ET TANTES

À TOUS MES CAMARADES DE LA PROMOTION

En particulier, Ma chère Djellal Hafidha

ET TOUS CEUX QUI ME SONT CHERS ET QUI J'AI OMIS DE CITER INVOLONTAIREMENT

REMERCIEMENT

En tout premier lieu, je remercie LE SEIGNEUR DIEU, tout puissant, de m'avoir donné la volanté, la force ainsi que l'audace pour dépasser toutes les difficultés et achever ce modeste travail.

La réalisation de ce mémoire a été possible grâce au concours de plusieurs personnes à qui je voudrais témoigner toute ma reconnaissance. C'est avec un grand plaisir que je tiens donc à citer :

MA PROMOTRICE

MADAME DR ARCH. MERZELKAD RYM

Que je remercie énormément pour avoir dirigé ce travail depuis le départ avec une implication totale et patience extrême. J'aimerais aussi la remercier pour sa disponibilité à toute épreuve, la confiance et l'autonomie qu'elle m'a accordée et pour ses remarques, son ouverture d'esprit, sa gentillesse, ses conseils avisés et son écoute qui ont été prépondérants pour la bonne réussite de ce mémoire... Je la remercie pour tout cela.

MES ENSEIGNANTES

MADAME DR ARCH. FOUFA AMINA & MADAME DR ARCH. NECISSA YAMINA

Qui ont contribué à ma formation en master 01 et master 02 et qui m'ont toujours donné le maximum de ce qu'elles pouvaient. Je les remercie vivement pour leur encouragement et leurs idées qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

Mes remerciement anticipés vont aussi aux :

MEMBRES DU JURY

MONSIEUR DR ARCH. AIT SAADI & MADAME DR ARCH. NECISSA YAMINA

Pour l'honneur qu'ils me font pour juger et apprécier mon travail.

Je tiens à exprimer ma reconnaissance particulière envers :

**LES ENSEIGNANTS & LES DOCTORANTS DE DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE DE
BISKRA**

MONSIEUR DJEBNOUN RACHID

Qui m'a si formidablement soutenu et éclairé de ses lumières et sa présence à mes côtés à chaque fois que je sollicite son aide, je lui suis également reconnaissante pour le temps conséquent qu'il m'a accordé.

**MONSIEUR PROFESSEUR BELAKEHAL AZEDDINE, MADAME MELIOUH NACEUR
FOUZIA**

MESSIEURS: BENSMINA LATOUI, DALI ISLEM, BOUZIR KARIM

Pour les documents qu'ils m'ont mis à ma disposition, ils ont grandement facilité mon travail.

LA FAMILLE ZERROUG

Et en particulier leur fille CHAHRAZAD pour son amitié et son aide efficace.

LES MEMBRES DE SERVICE TECHNIQUE DE L'APC D'EL KANTARA

TOUS MES CAMARADES DE PROMOTION

*Hafidha, Ghania, Sara, Zahra, Lynda, Lydia, Ahlem, Mounira, Nawel, Dallal, Khaled, Raid,
Ikbal, Abdou, El Mahdi, Walid... Nous avons partagé de bons moments.*

ENFIN

Tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à l'élaboration de ce travail et dont les noms ne figurent malheureusement pas sur ces pages. Qu'ils trouvent ici le témoignage de mon estime et de ma gratitude.

« Je soussignée Bibi Amal, déclare être pleinement consciente que le plagiat de documents ou d'une partie d'un document publiés sur toute forme de support, y compris l'internet, constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée. En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées pour écrire ce mémoire ».

Bibi. A

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES

DÉDICACE.....	01
REMERCIEMENTS.....	02
TABLE DES MATIÈRES.....	03

TABLE DES ILLUSTRATIONS

LISTE DES FIGURES.....	04
LISTE DES TABLEAUX.....	05
ABRÉVIATIONS.....	06

CHAPITRE INTRODUCTIF

Introduction générale.....	01
1. Problématique.....	02
2. Hypothèses de recherche.....	02
3. Objectifs de la recherche.....	03
4. Méthodologie d’approche.....	03
5. Structure du mémoire.....	04

CHAPITRE I : LA NOTION D’AMBIANCE

Introduction.....	06
1. Aperçu historique sur la notion d’ambiance.....	06
1.1 L’ambiance comme « Modèle spéculatif ».....	07
1.1.1 L’ambiance émanation de Léon Daudet.....	07
1.1.2 L’unité d’ambiance des situationnistes.....	08
1.2 L’ambiance comme « Approche Disciplinaire ».....	09
1.2.1 Sémantique Historique.....	09
1.2.2 Psychopathologie Existentielle.....	11
1.2.3 Esthétique Phénoménologique.....	11
2. L’ambiance en définition.....	12
2.1 Hégron Gérard & Torgue Henry.....	12
2.2 Amphoux Pascal.....	12
2.3 Augoyard Jean-François.....	12
2.4 Olivier Chadoin.....	13
2.5 Tixier, N & Augoyard, J-F.....	13
2.6 Belakehal Azeddine.....	14

3. Types d'ambiance urbaine et architecturale.....	15
4. Techniques d'analyse et modes de représentation des ambiances urbaines et architecturales.....	16
5. Étude des exemples.....	17
5.1 Exemple 01 : Mohsen Ben Hadj Salem « Les effets sensibles comme outils d'analyse et d'aide à la conception dans les gares du XIXe siècle ».....	17
5.2 Exemple 02 : Remas Nadia « Les ambiances de la maison traditionnelle Kabyles : Les révélations des textes et des formes ».....	19
Synthèse.....	22

CHAPITRE II : PRÉSENTATION DU CAS D'ÉTUDE

Introduction.....	23
-------------------	----

PARTIE 1 : PRÉSENTATION DE LA VILLE D'EL-KANTARA

1. Cadre physique.....	24
1.1 Situation géographique.....	24
1.2 Voiries.....	25
2. Cadre naturel.....	25
2.1 Climatologie.....	25
a) Température.....	26
b) Pluviométrie.....	26
c) Humidité.....	26
d) Vents.....	26
2.2 Hydrographie.....	26
3. Cadre historique.....	27
3.1 Période Berbère.....	27
3.2 Période Romaine.....	27
3.3 Période Arabo-musulmane.....	28
3.4 Période Coloniale (1844-1962).....	29
3.5 Période d'Indépendance (1962-2017).....	30

PARTIE 2 : ANALYSE MORPHOLOGIQUE

1. Situation du Village Rouge.....	31
2. Le système parcellaire.....	31
2.1 Analyse du système parcellaire.....	31

2.1.1 Aspect topologique.....	31
2.1.2 Aspect géométrique.....	32
2.1.2.1 Facteurs des directions du parcellaire.....	32
2.1.2.2 Principaux types de déformation.....	33
2.1.3 Aspect dimensionnel.....	34
2.2 Analyse des parcelles.....	35
2.2.1 Types de parcelles.....	35
2.2.1.1 Critères géométriques.....	35
2.2.1.2 Critères dimensionnels.....	35
2.3 Typologie des systèmes parcellaires.....	35
2.3.1 Repérage de la proportion moyenne des parcelles composant le parcellaire.....	35
2.3.2 Repérage des directions géométriques.....	36
3. Le Système Viaire.....	36
3.1 Analyse du système viaire.....	36
3.1.1 Typologie topologique.....	36
3.1.2 Variantes géométriques.....	37
3.1.3 Variantes dimensionnelles.....	37
3.2 Articulation des systèmes viaires entre eux.....	38
4. Le système bâti.....	38
4.1 Analyse du système bâti.....	38
4.1.1 Typologie topologique de base.....	38
4.1.2 Variantes topologiques.....	39
4.1.3 Variantes géométriques.....	39
4.1.4 Variantes dimensionnelles.....	39
4.2 Analyse des bâtiments.....	39
4.3 Rapport entre les types de bâtiment et les types de système bâti.....	40
5. Les espaces libres.....	40
5.1 Analyse des espaces libres.....	40
5.1.1 Aspect topologique.....	40
5.2 Les espaces libres singuliers : cas des places.....	40
5.2.1 Analyse topologique.....	40
5.2.2 Géométrie des places.....	41

PARTIE 3 : IDENTIFICATION DES AMBIANCES PATRIMONIALES DU VILLAGE ROUGE

1. Description du Parcours.....	43
1.1 <u>Séquence 01</u>	43
1.2 <u>Séquence 02</u>	45
Synthèse.....	54

CONCLUSION GÉNÈRELE



TABLE DES ILLUSTRATIONS

LISTE DES FIGURES

CHAPITRE INTRODUCTIF

FIGURE	TITRE	PAGE
Fig. 1	Schéma de la structure du mémoire.	05

CHAPITRE I : LA NOTION D'AMBIANCE

FIGURE	TITRE	PAGE
Fig. 1.1	Les postures de la notion d'Ambiance.	06
Fig. 1.2	l'analyse thématique catégorielle.	19
Fig. 1.3	Les unités d'enregistrement ou le sens corpus.	20
Fig. 1.4	Analyse des ouvrages.	20
Fig. 1.5	Le classement par catégorie et Calcul des occurrences.	21
Fig. 1.6	Les résultats des catégories.	21

CHAPITRE II : PRÉSENTATION DU CAS D'ÉTUDE

FIGURE	TITRE	PAGE
Fig. 2.1	Schéma de la méthode de promenade.	23
Fig. 2.2	Carte de situation géographique de la ville d'El-Kantara par rapport à la wilaya de Biskra.	24
Fig. 2.3 et 4	Les trois réseaux viaires de la ville d'El-Kantara.	25
Fig. 2.5	Le pont romain d'El-Kantara.	27
Fig. 2.6, 7 et 8	La Dechra-El Hamra,	28

	Guereguer et Bour Abbas.	
Fig. 2.9 et 10	Sculptures sur roches par les français citant la date de la colonisation de la ville et de la restauration du pont.	29
Fig. 2.11	vue sur le village Européen, Le pont romain, la route impériale et le chemin de fer.	29
Fig. 2.12, 13 et 14	vues sur l'hôtel Bertrand, La poste et le village Européen.	30
Fig. 2.15 et 16	Situation du Village Rouge.	31
Fig. 2.17 et 18	Le système parcellaire du Village Rouge.	32
Fig. 2.19 et 20	La topographie du Village Rouge.	32
Fig. 2.21 et 22	Les gorges et la palmeraie.	33
Fig. 2.23	L'ancienne muraille et la voie caravanière du Village Rouge.	33
Fig. 2.24, 25 et 26	Les déformations convergentes du parcellaire.	34
Fig. 2.27	Les dimensions des parcelles du Village Rouge.	34
Fig. 2.28	Les facteurs de déformation du parcellaire.	35
Fig. 2.29	La trame interne du Village Rouge.	36
Fig. 2.30	La trame externe au Village Rouge.	37
Fig. 2.31, 32 et 33	Les dimensions des rues du Village Rouge.	38
Fig. 2.34	Le bâti du village rouge.	38
Fig. 2.35 et 36	Plans des maisons du village	40

	rouge.	
Fig. 2.37	L'emplacement de places publiques du village.	41
Fig. 2.38	La géométrie de places publiques du Village Rouge.	41
Fig. 2.39	Appareil photo, Soundman OKM II classic, Zoom H4 et Landtek SL5868P.	42
Fig. 2.40	Parcours 01.	43
Fig. 2.41 et 42	Croquis sur les gorges et la palmeraie.	
Fig. 2.43	Spectrogramme du parcours 01	44
Fig. 2.44 et 45	La mosquée Béni Ouadj.	45
Fig. 2.46 et 47	Sahet Nagra.	45
Fig. 2.48 et 49	Mausolée Cheikh Hachani.	46
Fig. 2.50 et 51	Musée Lapidaire.	46
Fig. 2.52 et 53	Sahet Rahba.	47
Fig. 2.54 et 55	Skifa.	47
Fig. 2.56 et 57	le rapport entre la hauteur des constructions et la largeur des rues.	48
Fig. 2.58 et 59	Les ouvertures et les rayons de soleil.	48
Fig. 2.60 et 61	Disposition des ouvertures dans les façades.	49
Fig. 2.62 et 63	Les ouvertures de la maison Kantrie.	49
Fig. 2.64 et 65	L'introversion des constructions du village rouge.	50

Fig. 2.66	Figures élémentaires de la maison rurale kantarie.	50
Fig. 2.67	Système d'aération dans l'habitat Kantri.	51
Fig. 2.68 et 69	Vue sur une maison Kantrie depuis le Stah.	51
Fig. 2.70	Nomadisme estival et hivernale dans l'habitat Kantri.	52
Fig. 2.71 et 72	La palmeraie et la ruelle du village rouge.	53
Fig. 2.73 et 74	Les matériaux locaux construisant le village rouge.	53

LISTE DES TABLEUX

Tableau	Titre	Page
Tableau 1.1	Les types d'ambiance selon l'organe sensoriel récepteur.	15
Tableau 1.2	Les types d'ambiance selon le signal.	15
Tableau 1.3	présentation du corpus d'ouvrages étudié.	19
Tableau 1.4	Les ambiances du Village Rouge.	53



ABRÉVIATIONS

CRESSON : Centre de Recherche sur l'Espace Sonore et l'Environnement urbain.

CERMA : Centre de Recherche Méthodologique d'Architecture.

AREP : Aménagement, Recherche, Pôles d'échanges.

LACOMOFA : Laboratoire de Conception et de Modélisation des Formes et des Ambiances.

RN03 : Route Nationale 03.

CC15 : Chemin Communal N° 15.

ZET : Zone d'Extension Touristique.

PDAU : Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme.



CHAPITRE INTRODUCTIF

« Tous les acteurs sont unanimes pour accorder au choix du sujet une importance primordiale. En revanche le secret de la réussite réside fréquemment dans la sélection d'une bonne question, d'un bon sujet de recherche »

André Quellet

Introduction générale

Parler du Sud algérien, parfois, conduit à s'affronter à l'image incomplète que l'on s' imagine ou à la présentation que l'on se fait des déserts : terres d'infinités arides, climat rigoureux, rareté extrême de l'eau, conditions de vie peu favorables, chaleur accablante, sécheresse...etc. En effet, si nous contemplons bien cet espace, nous révélerons la différence entre l'image que nous avons de lui et ce qu'il constitue réellement. Ce dernier, bien qu'il ne cesse d'être considéré comme un coffre-fort, qui regorge des ressources minières et énergétiques très importantes pour le reste du pays, ne peut cacher ses biens culturels, paysagers, urbains, architecturaux et surtout patrimoniaux.

La ville d'El-Kantara fait partie de ce vaste territoire. Elle s'est considérée depuis la nuit des temps, comme un pont naturel qui relie le Nord au Sud et par lequel plusieurs vagues humaines et civilisations ancestrales sont passées. Sa diversité géologique, topographique et son climat semi-aride ont été parmi les facteurs environnementaux que l'ancien homme Kantri ne pouvait les ignorer lors de la conception de son habitat.

La prise en compte de ces facteurs a créé spontanément un rapport harmonieux entre cet homme et son environnement immédiat, ce qui a donné par suite la naissance à trois unités urbaines introverties, à savoir : Dechra El Hamra (Village Rouge), Guereguer (Village Blanc) et Bour Abbas (Village Noir).

Malheureusement, à l'instar des autres villes du pays, La modernité, l'industrialisation et les profondes mutations socio-économiques qu'a connues la ville d'El-Kantara durant la période coloniale ou encore plus durant la période postcoloniale, ont eu un impact direct sur ce rapport, qui n'a cessé de se complexifier ou plutôt de s'affaiblir au cours du temps et par conséquent, ces unités urbaines sont devenues un patrimoine vernaculaire.

Aujourd'hui, chercher à investir ce patrimoine sous un angle de vue environnemental, nous mène à « la notion d'Ambiance ». Une notion qui devient un vocable des plus récents dans le monde de la recherche urbaine et architecturale, mais qui est encore à ses commencements en Algérie.

1. Problématique

La notion d'Ambiance fait son entrée dans le domaine de la pratique urbaine et architecturale après avoir été introduite en « théorie de l'architecture » par Christian Norberg-Schulz¹, et dans celui de la recherche scientifique par les chercheurs des laboratoires CRESSON² et CERMA³.

Ces diverses recherches sur cette notion ont contribué à la création de nouvelles dimensions dans le but d'une réhabilitation du patrimoine architectural. Ces chercheurs ne considèrent plus le patrimoine restauré comme un élément perçu ou vu mais plutôt, comme un élément qui doit prendre en considération les dimensions : sonores, olfactives, tactiles et thermiques.

Le Village Rouge constitue un patrimoine architectural vernaculaire remarquable, il occupe une place importante dans la constitution du patrimoine bâti de la région des Zibans, qui nécessite un intérêt particulier.

Or le problème qui se pose dans ce village est qu'il a déjà bénéficié d'une remise en valeur en 2002 (Voir l'Annexe 01 et 02), mais la restauration n'a pas pris en compte les dimensions physiques et sensorielles du lieu.

Il serait donc question de chercher à savoir :

- Quelles sont les ambiances que nous pouvons distinguer dans le village rouge ?
- Quels enseignements pourrions-nous tirer de cette architecture vernaculaire ?

2. Hypothèses de recherche

Pour répondre à notre problématique, l'hypothèse de notre travail de recherche est que :

- Le tissu urbain traditionnel du village rouge ayant subi une restauration urbaine et architecturale, on est en mesure de se demander, si ce dernier peut-encore nous renseigner sur l'existence de certaines ambiances.

¹ Architecte, historien, théoricien et ancien professeur à la faculté d'architecture d'Oslo-Norvège. Décédé le 28 mars 2000. L'auteur de « Habiter, vers une architecture figurative, 1985 », « l'Art du lieu, architecture et paysage, permanence et mutations, Paris, le moniteur, 1997 » et autres ouvrages.

² Centre de Recherche sur l'Espace Sonore et l'Environnement urbain.

³ Centre de Recherche Méthodologique d'Architecture.

3. Objectifs de la recherche

L'objectif de notre travail est :

- Identifier les ambiances patrimoniales de l'ancien tissu urbain Kantri, qui est le Village Rouge.
- Evaluer les différentes ambiances en termes d'élément identifiant, indispensable dans la réalisation d'une restauration d'un tissu urbain traditionnel Kantri.

4. Méthodologie d'approche

La méthodologie de notre recherche découle :

- En premier lieu, d'une approche empirique basée sur des lectures⁴. Cette approche nous semble nécessaire pour approfondir nos connaissances dans le domaine des ambiances urbaines et architecturales.
- En deuxième lieu, d'une approche analytique basée sur la méthode typomorphologique, où nous avons mené une étude du tissu, allant de l'urbain à l'architectural.
- Enfin, d'une approche sensorielle basée sur la méthode de la promenade. Cette approche consiste à choisir un parcours précis et marcher en se laissant transporter par l'ambiance immédiate. Elle s'est étalée en utilisant les modes suivants :
 - L'observation-description ;
 - L'enquête ;
 - Les enregistrements sonores et vidéographiques ;
 - Les photos, les croquis et les relevés.

⁴ Ces lectures comprennent des : mémoires, thèses (de magistère et de doctorat), livres, articles et publications scientifiques, actes de séminaires, instruments d'urbanisme, cartes... Collectés auprès de : la direction de culture de la wilaya de Biskra, département d'architecture et laboratoire LACOMOFA de l'université de Biskra, département d'architecture de Batna, l'APC et les acteurs chargés de l'urbanisme et du patrimoine de la ville d'El-Kantara.

5. Structure du mémoire

La présente recherche se divise en deux chapitres, précédés par un chapitre introductif, et suivis d'une conclusion générale. Elle est structurée de la manière suivante :

☐ **Chapitre introductif :**

Comporte le contexte de notre sujet de recherche, la problématique et les hypothèses, les objectifs, la méthodologie, ainsi que la structure du mémoire.

☐ **Chapitre I : La notion d'ambiance**

Comporte l'étude théorique du terme « Ambiance ». Dans ce chapitre, nous présenterons l'histoire, les définitions, les types, les techniques d'analyse et les modes de représentation de cette notion.

☐ **Chapitre II : Présentation du cas d'étude**

Ce chapitre est relatif à l'analyse et l'interprétation des données issues du terrain. Nous tenterons de le cerner par trois parties majeures :

- **Partie 1 : Présentation de la ville d'El-Kantara**

Dans cette partie, nous présenterons le cadre physique, naturel et historique de la ville d'El-Kantara.

- **Partie 2 : Analyse morphologique**

Dans cette partie, nous effectuerons une analyse morphologique au tissu urbain du Village Rouge.

- **Partie 3 : Identification des ambiances patrimoniales du Village Rouge**

Dans cette partie, nous opterons à la méthode de la promenade qui consiste à prendre en compte nos sensations dans l'environnement urbain et architectural étudié.

☐ **Conclusion générale**

Notre travail de recherche sera finalisé par une conclusion générale, en synthétisant les résultats de la recherche.

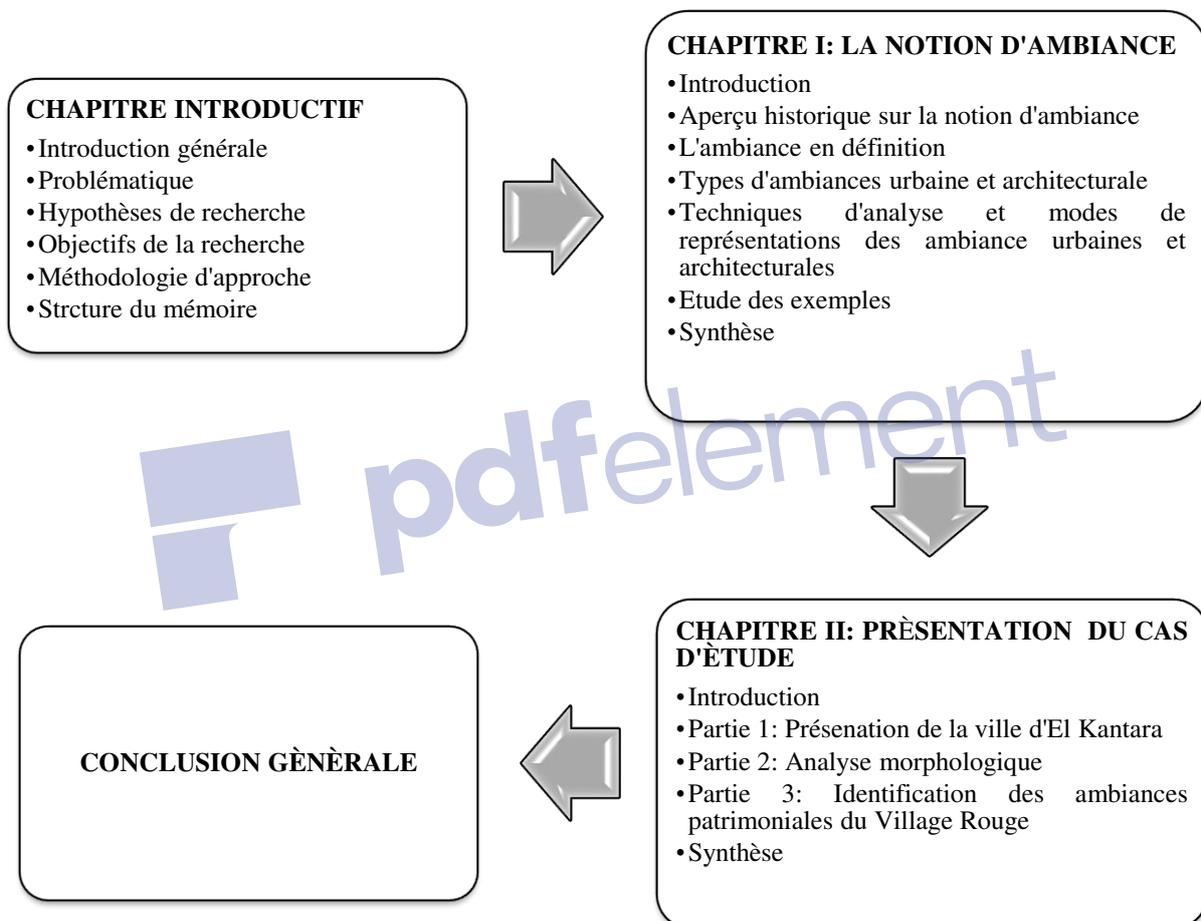


Fig. 1 : Schéma de la structure du mémoire.

(Source : Auteur, 2017)

CHAPITRE I : LA NOTION D'AMBIANCE

Introduction

Depuis plus de trente ans, la notion d'Ambiance fait l'objet de recherche de nombreux laboratoires et institutions internationaux, notamment ceux d'urbanisme et d'architecture. Le présent chapitre cherche d'abord à connaître l'origine et les conditions d'émergence de cette notion. Ensuite, il s'agit de présenter ses différentes définitions, ses types, ses techniques d'analyse et ses modes de représentation. Enfin, il s'agit d'étudier deux exemples qui abordent la question des ambiances urbaines et architecturales dans un lieu historique.

1. Aperçu historique sur la notion d'ambiance

Dans ses écrits « Petite histoire de la notion d'ambiance¹ », Jean-Paul Thibaud² distingue deux grandes postures en ce qui concerne cette notion :

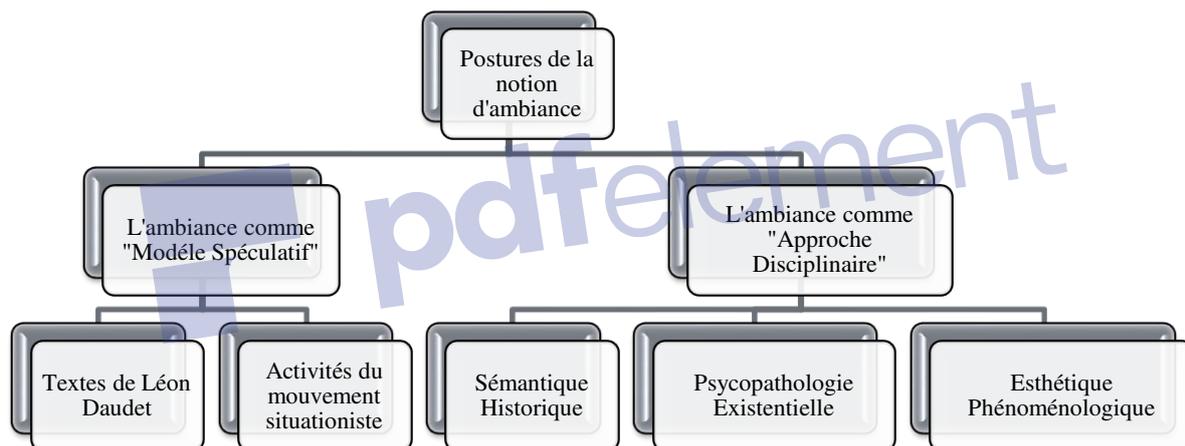


Fig. 1.1 : Les postures de la notion d'Ambiance.

(Source : Schéma fait par l'auteur, 2017)

¹ Thibaud, Jean-Paul. Petite histoire de la notion d'ambiance. In: RUA [en ligne], 2014, pp. 224-257. Edition spéciale - ISSN 1413-2109. Consulté sur le portail Labeurb – Revista do Laboratório de Estudos Urbanos do Núcleo de Desenvolvimento da Criatividade. <http://www.labeurb.unicamp.br/rua/>.

² Directeur de Recherche CNRS, HDR. Né en 1960, Sociologue de formation, Doctorat d'Urbanisme et Aménagement (1992) et Habilitation à Diriger les Recherches (2003), Fondateur du Réseau International Ambiances, Chercheur au CRESSON (Centre de recherche sur l'Espace Sonore et l'Environnement Urbain-Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, France). E-mail: jpthibaud1@gmail.com.

1.1 L'ambiance comme « Modèle Spéculatif »

1.1.1 L'ambiance émanation de Léon Daudet

En 1928, Léon Daudet³ a rédigé un essai intitulé « Mélancholia ». C'est dans cet essai qu'on trouve sa conception théorique de l'ambiance. Celle-ci repose sur deux entrées de base⁴ :

- Une entrée physiologique, qui s'appuie sur ses connaissances de médecin.
- Une entrée littéraire, qui questionne l'œuvre de certains grands écrivains.

De « Mélancholia », On peut identifier trois niveaux principaux de cette conception de l'ambiance :

- Le niveau individuel⁵ : met l'accent sur l'échange incessant entre l'organisme humain et son environnement. Divers arguments vont dans ce sens :
 - L'ambiance est définie comme « une constante d'équilibres entre nos rythmes intérieurs et les rythmes de la nature ».
 - L'ambiance est considérée comme « une émanation épithéliale et endothéliale ».
 - Encore, l'ambiance serait « un élémentaire à la fois quantitatif et qualitatif ».
 - Enfin, l'ambiance est pensée comme « la connaissance de la peau ». Ainsi pourrait-on parler de « l'ambiance cutanée » c'est-à-dire « quelque chose qui n'est ni matière, ni esprit, qui compénètre l'esprit à la matière et la matière à l'esprit ».

Daudet insiste sur le caractère plurisensoriel de l'ambiance, les sens n'étant pas autre chose que « des localisations de l'ambiance » : « C'est ainsi que la vue permet d'apprécier les distances, les formes, les couleurs, les relations de position et nous donne une aperception des états moraux des gens qui nous environnent et de la sémantique, ou 'signification', des aspects. C'est ainsi que l'ouïe nous fournit, sur le plan des sonorités et des bruits, des renseignements, des appréciations, des équilibres de même élémentaire, bien que d'une nature différente. Il en est de même pour le toucher, avec des variantes sur lesquelles il est superflu

³ Fils d'Alphonse Daudet, médecin de formation, monarchiste fervent engagé au sein de l'Action Française, féroce polémiste politique, romancier, membre de l'Académie Goncourt. Né le 16 novembre 1867 et mort le 30 juin 1942.

⁴ Thibaud, Jean-Paul. Petite histoire de la notion d'ambiance. In: RUA [en ligne], 2014, p. 224.

⁵ Thibaud, Jean-Paul. Petite histoire de la notion d'ambiance. In: RUA [en ligne], 2014, p. 224-225.

d'insister. Mais l'odorat est celui de nos sens qui est le plus près de l'ambiance et le plus capable de nous donner une idée, une représentation assez approchée de celle-ci ».

Pour Daudet, l'ambiance permettra ainsi d'expliquer certains cas de délire ou de psychose qui consistent précisément en une perte de contact vital avec la réalité.

- ❑ Le niveau interpersonnel⁶ : Daudet parle de « l'interambiance », il se saisit du désir amoureux. C'est ainsi que l'amour procéderait « de la rencontre, du choc, puis de la fusion parfaite de deux ambiances de même nature, aboutissant à ce frisson exquis, inoubliable, secret, muet et qui a l'intensité du cri le plus aigu ». A cet égard, c'est parce que nos sens se prolongent au-delà de nous-mêmes, c'est parce qu'ils « se prolongent en ondes mystérieuses, chargées de notre ambiance qu'ils traversent ». Mais encore, l'ambiance intervient au niveau interpersonnel car « elle est une force incalculable » qui aurait le pouvoir de propager, d'augmenter, de diminuer et d'ordonner toute sensation. Pour Daudet, le désir, qu'il soit d'ailleurs amoureux, de connaissance ou de création, ne procède pas autrement que de « la conjonction de nos ambiances de vue, d'ouïe, de toucher et contact, d'odorat et de goût ».
- ❑ Le niveau collectif⁷ : C'est ici que va être mis en avant le caractère contagieux et diffus de l'ambiance. Daudet se saisit alors de l'odorat pour développer cet argument, au point d'écrire un chapitre entier sur « Le domaine de l'olfactif ». L'odorat serait à la fois celui de nos sens qui est le plus près de l'ambiance et celui qui aurait été le moins étudié en raison de son imprécision, de son vague, de son côté diffusible à l'infini, qui coïncide avec son extraordinaire intensité...Contagieuse par excellence, l'ambiance se propagerait et se transmettrait facilement.

1.1.2 L'unité d'ambiance des situationnistes

Le mouvement situationniste émerge à la fin des années 50. Mouvement qui devient très vite international. Le situationnisme s'inscrit dans le champ artistique et le domaine politique.

Pour comprendre la place qu'occupe la notion d'ambiance dans la pensée et l'activité de ce mouvement, il faut revenir à son double critique de⁸ :

- ❑ La vie quotidienne.

⁶ Thibaud, Jean-Paul. Petite histoire de la notion d'ambiance. In: RUA [en ligne], 2014, p. 226.

⁷ Thibaud, Jean-Paul. Petite histoire de la notion d'ambiance. In: RUA [en ligne], 2014, p. 226-227.

⁸ Thibaud, Jean-Paul. Petite histoire de la notion d'ambiance. In: RUA [en ligne], 2014, p. 228.

□ L'urbanisme de l'époque.

L'idée de transformer la vie de tous les jours s'inspire de la pensée d'Henri Lefebvre. Il propose une théorie critique de la société, en faisant de la vie quotidienne le lieu même de l'expérience. Dans l'ouvrage de 1962, il développe la notion de « moment » qui constituera le point de rencontre entre sa philosophie et la pensée situationniste. C'est dans la discussion de cette notion de moment que va se préciser la notion de situation qui donnera le nom de ce mouvement⁸.

La critique de la vie quotidienne se redouble d'une critique de l'urbanisme. En accord avec Henri Lefebvre qui prédisait la venue d'un nouvel âge urbain dans lequel la ville ne serait plus déterminée par les forces du marché, et avec Georg Lukacs qui faisait de la métropole le lieu concret de la lutte contre la division capitaliste du travail, l'aliénation et la fragmentation de la vie, les situationnistes vont développer ce qu'ils appelleront l'« urbanisme unitaire ». L'urbanisme unitaire relève à la fois de la connaissance et de l'action, la théorie étant considérée comme un moyen de clarification de la pratique. L'objectif est de transformer l'environnement urbain, de changer le monde à travers un urbanisme qui renouvelle les conceptions traditionnelles de l'espace et du temps⁹.

D'une certaine manière, l'ambiance se présente comme le fil conducteur qui permet de comprendre la diversité des interventions situationnistes en milieu urbain et de leur conceptualisation⁹.

La notion de situation repose sur l'idée d'ambiance : « Notre idée centrale est celle de la construction de situations, c'est-à-dire la construction concrète d'ambiances momentanées de la vie, et leur transformation en une qualité passionnelle supérieure »¹⁰.

1.2 L'ambiance comme « Approche Disciplinaire »

1.2.1 Sémantique Historique

Au cours des années quarante et cinquante du siècle dernier, plusieurs études linguistiques ont tenté de mettre à jour la sémantique du terme ambiance. Deux démarches principales ont été utilisées à cet égard¹¹ :

⁹ Thibaud, Jean-Paul. Petite histoire de la notion d'ambiance. In: RUA [en ligne], 2014, p. 229.

¹⁰ Ibid.

¹¹ Thibaud, Jean-Paul. Petite histoire de la notion d'ambiance. In: RUA [en ligne], 2014, p. 233.

- ❑ Une approche étymologique, qui visait à identifier l'origine de ce mot.
- ❑ Une approche comparative, qui s'est intéressée à ses traductions et à ses écarts sémantiques dans d'autres langues.

L'adjectif *ambiant* apparaît dès le XVI^e siècle dans le milieu scientifique et technique. Trois siècles plus tard, la substantive *ambiance* commence à être employée en français¹² :

- En 1885 dans un des Nouveaux Contes cruels de Villiers de L'Isle-Adam intitulé « L'amour sublime ».
- En 1890 dans le *Traité du Narcisse* d'André Gide.
- En 1891 dans un passage du journal des frères Goncourt.

Le milieu littéraire des symbolistes et des impressionnistes constitue ainsi le berceau de ce terme. À cette époque, l'école symboliste fait un grand usage du suffixe *-ance*, qui permet donc de former le mot *ambiance*. Pour Paul Adam, un des représentants de ce mouvement : « *-ance* marque particulièrement une atténuation du sens primitif, qui devient alors moins déterminé, plus vague, et se nuance d'un recul¹³ ».

Dans un essai datant de 1942¹⁴, Spitzer déploie une véritable théorie de la connaissance à partir du terme *ambiance*, en s'appuyant sur la méthode de la sémantique historique dont il est le fondateur. Il remarque que le simple usage de dictionnaires pour rendre compte de l'origine et de l'évolution d'un terme ne suffit pas. Ce support d'informations ne donne accès qu'à des « sédiments pétrifiés ». Sa démarche s'agit de procéder à une histoire des idées en partant de l'Antiquité grecque et latine pour arriver jusqu'à l'époque contemporaine.

On peut retenir quelques idées centrales de cet essai de sémantique historique¹⁵ :

- ❑ L'argument principal est que le terme *ambiance* est en relation étroite avec le terme milieu. ces deux termes renvoient tous deux à « ce qui environne les hommes ou les choses » et ils sont souvent utilisés conjointement (on parle du milieu *ambiant*).

¹² Thibaud, Jean-Paul. Petite histoire de la notion d'ambiance. In: RUA [en ligne], 2014, p. 233-234.

¹³ Cette citation de Paul Adam est donnée par Alexis, François. « Suffixe littéraire *-ance* ». *Vox Romanica*, vol. IV, Berne, Ursprünglicher Erscheinungsort, 1939, p. 20-34.

¹⁴ Leo, Spitzer. *Milieu and Ambiance: An Essay in Historical Semantics. Philosophy and Phenomenological Research*, 1942, vol. III, p. 1- 42 et 169-218.

¹⁵ Thibaud, Jean-Paul. Petite histoire de la notion d'ambiance. In: RUA [en ligne], 2014, p. 237.

- ❑ Le mot *ambiance* dérive du verbe latin *ambire*, Spitzer montre qu'à l'origine le préfixe *amb-* ne signifiait pas « autour » ou « ce qui entoure » mais plutôt « des deux côtés » (droite et gauche).
- ❑ La notion d'*ambiance* est sous-tendue par l'idée d'une force active s'exerçant sur l'être humain.

1.2.2 Psychopathologie Existentielle

D'après Thibaud, Trois idées principales peuvent être retenues de la psychopathologie des ambiances¹⁶ :

- ❑ Le domaine des ambiances renvoie à un niveau vital et non thématique de l'expérience. En deçà d'un rapport de connaissance, d'objectivation ou de représentation du monde, l'*ambiance* relève plutôt de la présence au monde. Elle engage à la fois la manière dont nous nous sentons dans le monde et la façon dont nous le ressentons.
- ❑ L'*ambiance* renvoie d'abord et avant tout à des tonalités affectives.
- ❑ L'*ambiance* ne désigne pas le « quoi » de l'expérience mais le « comment ».

1.2.3 Esthétique Phénoménologique

Selon Thibaud, Trois apports principaux peuvent être retenus de l'esthétique des ambiances¹⁷ :

- ❑ Premièrement, elle permet de penser sur nouveaux frais la perception sensible en relevant son caractère éminemment contextuel, en l'inscrivant dans la vie sociale quotidienne, en l'ouvrant à l'ensemble des sens et en redonnant toute leur importance aux facteurs physiques et matériels.
- ❑ Deuxièmement, une telle esthétique phénoménologique aide à rendre compte de la complexité d'une *ambiance* en convoquant une démarche modale et interdisciplinaire. De ce point de vue, plutôt que de dissocier les termes d'une *ambiance* et d'isoler les facteurs qui la composent, il s'agit de les articuler et de les faire tenir ensemble.
- ❑ Troisièmement, l'esthétique des ambiances ressortit à une approche dynamique : plutôt que de saisir l'*ambiance* comme une donnée ou un état, il s'agit de la penser comme un processus en acte relevant autant de l'activité habitante que de celle du concepteur.

¹⁶ Thibaud, Jean-Paul. Petite histoire de la notion d'ambiance. In: RUA [en ligne], 2014, p. 245.

¹⁷ Thibaud, Jean-Paul. Petite histoire de la notion d'ambiance. In: RUA [en ligne], 2014, p. 252.

2. L'ambiance en définition

Les chercheurs des Laboratoires CRESSON et CERMA se sont appliqués, au fil du temps, à définir le terme « Ambiance ». Selon :

2.1 Hégron Gérard¹⁸ & Torgue Henry¹⁹

Les définitions les plus courantes du terme « ambiance » sont les suivantes :

- « Éléments et dispositifs physiques qui font une ambiance ».
- « Atmosphère matérielle et morale qui environne un lieu, une personne »²⁰.

2.2 Amphoux Pascal²¹

Notion transversale et interdisciplinaire désignant une situation d'interaction sensible (sensorielle et signifiante) entre le réel (architectural ou urbain) et sa représentation (technique, sociale et/ou esthétique)²².

2.3 Augoyard Jean-François

A la base, la notion d'Ambiance met en rapport un signal physique et un individu au moyen de l'un ou des divers organes récepteurs de ce dernier, rapport s'exprimant par une réaction mentale et/ou corporelle²³.

¹⁸ Directeur du CERMA de 2000 à 2008 et directeur de recherche à l'IFSTTAR Nantes.

¹⁹ Compositeur, directeur du laboratoire Ambiances architecturales et urbaines au CNRS (le Cresson) à l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble.

²⁰ Gérard Hégron, Henry Torgue. Ambiances architecturales et urbaines De l'environnement urbain à la ville sensible. 2007, p. 01.

²¹ Géographe, architecte, écologue, directeur de contrepoint *Projets urbains* (Lausanne), professeur à l'ENSA de Nantes et chercheur au Laboratoire Cresson (UMR 1563 Ambiances architecturales et urbaines à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble).

²² Amphoux, Pascal. Ambiance architecturale et urbaine. In: *J. Lévy & M. Lussault*. Dictionnaire de la géographie et des sciences de l'espace social. Belin, Paris, 2003, p. 60-61.

²³ Augoyard, Jean-François. Éléments pour une théorie des ambiances architecturales et urbaines. Les Cahiers de la Recherche Architecturale, n° 42/43, 1998, 3ème trimestre, pp.13-23.

2.4 Olivier Chadoin²⁴

Mais qu'est ce qu'une ambiance ? [...] à peu près tout : « lumières, sons, matières, échelles, présences, volumes... ». C'est-à-dire « une notion qui échappe à toute définition formelle » mais qui est forcément en lien avec la pratique architecturale et urbaine puisque, comme en conclut l'auteur : « faire une ambiance ? N'est-ce-pas une finalité pour tout projet architectural et nombre de projets culturels ? ».

Autre définition : « l'ambiance serait l'ensemble des je-ne-sais-quoi et des presque-rien qui font que les uns ou les autres vont associer à telle ou telle ville ou à un quartier, vécu à tel ou tel moment du jour ou de l'année, des sensations de confort, d'agrément, de liberté, de jouissance, de mouvement, ou de malaise, d'inconfort, d'insécurité, d'ennui... »²⁵.

[...] Oui, lorsque nous aimons les lieux et les événements, nous disons d'eux que « l'ambiance y est bonne, chaleureuse... » et cela quelles qu'en soient l'échelle, la fonction ou même la position que nous y occupons... oui, l'ambiance est liée au cadre de vie, à nos sensations... Autrement dit, il s'agit là d'une notion dont on pourrait dire avec K. Popper que son principal problème est qu'elle n'est « même pas fausse »²⁵.

P. Bourdieu : « Tous les lieux ont une ambiance, tout le monde est à même de ressentir une ambiance... et finalement, concevoir un projet d'architecture ou urbain, c'est créer un lieu, donc une ambiance ! ».

2.5 Tixier, N & Augoyard, J-F

Selon ses adhérents la notion d'ambiance qualifie des situations d'interaction sensible comprises comme l'expérience qu'on fait d'un lieu donné à un moment donné. Elle implique :

- Un rapport sensible au monde.
- L'étudier nécessite une approche pluridisciplinaire portant une attention aux dimensions construites, sensibles et sociales de l'espace habité.

²⁴ Sociologue, enseignant-chercheur à l'ENSA de Paris La Villette, chercheur au Let et membre du réseau Ramau et du comité de rédaction de la revue Espaces et Sociétés. Il travaille sur la ville et ses métiers et sur les relations entre architecture et sciences sociales. chadoin.voisin@wanadoo.fr

²⁵ Pumain D, Paquot T, Kleinschmager R. Dictionnaire de la ville et de l'urbain. Paris : Economica-Anthropos, 2006, p. 13.

- Qu'elle ne se réfère pas à une échelle spatiale particulière. Utilisée pour l'habitat, l'espace public, les espaces de travail ou de commerce, les espaces de la mobilité, les espaces de représentation, elle désigne une situation d'interaction sensible. En cela, il s'agit d'une notion trans-scalaire qui s'applique à des espaces « ordinaires » comme à des espaces plus scénographiés.
- Utilisée pour l'étude des espaces autant que pour leur conception, il s'agit, par l'attention aux configurations sensibles, d'une posture situant l'expérience de l'utilisateur au cœur du projet. [...] C'est un champ de recherche ouvert et poreux qui s'enrichit des nombreux travaux de modélisation et de caractérisation physique du sensible, des recherches en esthétique, en sciences cognitives (en particulier l'approche écologique de la perception), ou encore des apports de la sociologie et de l'anthropologie des espaces habités...
- Enfin, et ce n'est pas le moindre des apports, le champ de la conception est riche d'expériences qui profitent des travaux de la recherche tout en devenant à leur tour de formidables objets d'études. De nouveaux métiers émergent et intègrent explicitement la notion d'ambiance : celui de concepteur lumière, de designer sonore, de scénographe urbain. Et nombre d'architectes, de paysagistes, d'urbanistes s'appuient sur cette notion et utilisent de nouveaux outils pour leurs projets, permettant d'allier maîtrise environnementale, expérience sensible et attention aux usages²⁶.

En Algérie, le laboratoire LACOMOFA s'est appliqué aussi à étudier et définir le terme ambiance. Selon :

2.6 Belakehal Azeddine²⁷

[...] On ne parlera effectivement d'Ambiance que lorsque le lien entre le signal et l'individu est bel et bien confirmé dans une situation spatialement établie. Car, il existerait bien des situations où le signal est émis mais sans que l'utilisateur ne manifeste une réaction mentale et/ou corporelle. Et de ce fait, on ne pourra parler d'Ambiance. Dans le cas de

²⁶ Tixier, N. L'usage des ambiances. Culture et recherche, n° 113, automne 2007, pp. 10-11, et Augoyard, Jean-François. « Ambiance(s), L'espace anthropologique ». Les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine, n°20/21, mars 2007, Paris, Éditions Monum, pp. 33-37.

²⁷ Professeur à LACOMOFA (Laboratoire de Conception et de Modélisation des Formes et des Ambiances), chef de département d'Architecture et d'Urbanisme, université Khider-Mohamed, Biskra. Courriel : a.belakehal@univ-biskra.dz

réaction manifeste, l'ambiance est qualifiée en fonction de l'un des composants de ce rapport soit le signal, qui est physique, ou bien l'organe récepteur, qui est plutôt sensoriel²⁸.

3. Types d'ambiance urbaine et architecturale

Pour une situation donnée et selon l'organe-récepteur du signal, nous distinguons cinq types d'ambiance²⁹ :

Organe sensoriel récepteur	Ambiance
Œil	visuelle
Nez	Olfactive
Oreille	Auditive
Peau	Tactile
Langue	Gustative

Tableau 1.1 : Les types d'ambiance selon l'organe sensoriel récepteur.

(Source : Belakehal, A. De la notion d'ambiance. In : Courrier du Savoir, N°16, Octobre 2013, p. 51.)

(L'apparence du tableau est modifiée par l'auteur, 2017)

Pour la même situation et selon le signal mis à l'avant, nous distinguons six types d'ambiance²⁹ :

Signal	Ambiance
Lumière	Lumineuse
Odeur	Odoriférante
Bruit	Sonore
Chaleur/Fraîcheur	Thermique
Couleur, Texture, Ligne	Formelle
Vent	Aéraulique

Tableau 1.2 : Les types d'ambiance selon le signal.

(Source : Belakehal, A. De la notion d'ambiance. In : Courrier du Savoir, N°16, Octobre 2013, p. 51.)

²⁸ Belakehal, Azeddine. De la notion d'ambiance. In : Courrier du Savoir, N°16, Octobre 2013, p. 50.

²⁹ Belakehal, Azeddine. De la notion d'ambiance. In : Courrier du Savoir, N°16, Octobre 2013, P. 51.

4. Techniques d'analyse et modes de représentation des ambiances urbaines et architecturales

Les techniques de mesure des ambiances urbaines et architecturales d'un lieu donné se différencient selon qu'elles soient menées³⁰ :

- In situ : est celui où l'espace urbain ou architectural étudié existe au moment de l'entreprise de la recherche.
- Ex situ : est relatif au cas des espaces historiques disparus ou profondément métamorphosés.

Les techniques de recherche in situ regroupent les modes de représentation suivants³⁰ :

- Campagnes de mesures physiques ;
- Enquêtes auprès des usagers ;
- Analyse morphologique.

Les campagnes de mesures diffèrent selon les cas où :

- Seule l'étude de l'environnement physique constitue l'objectif de la recherche. Dans ce cas, l'espace est réparti selon une grille mono, bi ou tridimensionnelle afin de pouvoir y caractériser uniformément l'environnement physique.
- Dans le cas où les conduites perceptives de l'utilisateur sont à associer aux données de l'environnement physique, il serait incontournable de mener des mesures aux mêmes lieux évalués par les usagers.

Les techniques de recherches ex situ regroupent les modes de représentation suivants³¹ :

- Restitution numérique ou par maquette ;
- Simulation informatique ou par maquette ;
- Analyse de contenu thématique des sources textuelles et iconographiques.

³⁰ Belakehal, Azeddine. « De la notion d'ambiance ». In : Courrier du Savoir, N°16, Octobre 2013. p. 52.

³¹ Belakehal, Azeddine. « De la notion d'ambiance ». In : Courrier du Savoir, N°16, Octobre 2013. p. 53.

5. Étude des exemples

Afin de mieux comprendre les techniques d'analyse et les modes de représentation des ambiances urbaines et architecturales dans un tissu urbain traditionnel (ambiances patrimoniales), nous avons choisi deux exemples : le premier s'agit de la technique In situ et le deuxième s'agit de la technique Ex situ.

5.1 Exemple 01 : Mohsen Ben Hadj Salem « Les effets sensibles comme outils d'analyse et d'aide à la conception dans les gares du XIXe siècle »

Dans cette thèse de doctorat, l'auteur traite l'évolution de l'ambiance d'un édifice, qui est la gare Saint-Lazare, depuis sa construction jusqu'à notre époque (1835-2005).

Dans cette recherche, une investigation en deux étapes a été menée³² :

□ **Une campagne d'investigation in situ** : par trois modes complémentaires de recueil de données :

- La description-observation ethnographique : Il s'agit de se mettre à la disposition du site et marcher librement, en se laissant porter et transporter par l'ambiance immédiate. Au fur et à mesure du trajet, des notes sont prises, des sensations et des impressions sont enregistrées. L'auteur s'est mis au rythme des usagers en se rendant sur les lieux à divers moments de la journée et en observant leurs parcours³³.
- L'enquête (par entretiens semi-directifs) : Dans un premier temps, l'auteur a enquêté auprès des concepteurs de l'équipe AREP³⁴. Ensuite, il a questionné les usagers en sollicitant leurs perceptions in situ, leurs mémoires, en la réactivant parfois (en disant comment).

Cette étape, en deux temps, a tenté de faire parler les éléments d'ambiance aussi bien envers les spécialistes que les usagers.

L'enquête a porté sur les sons, les lumières, les pratiques et les odeurs. Tous les entretiens ont été entièrement enregistrés. Ce matériau d'enquête sert de guide pour

³² Mohsen Ben Hadj, Salem. Les effets sensibles comme outils d'analyse et d'aide à la conception dans les gares du XIXe siècle. Thèse de doctorat, université Pierre Mendès-France-Grenoble II, 2009. p. 29.

³³ Zidelmal- Remas, Nadia. Les ambiances de la maison Traditionnelle kabyles : Les révélations des textes et des formes. Mémoire de magistère, université Mohamed Khider, Biskra, 2012. p. 34.

³⁴ « Aménagement, Recherche, Pôles d'échanges », est une équipe pluridisciplinaire qui conçoit de nouveaux espaces du transport.

mieux appréhender les traits relatifs à la perception des ambiances, des pratiques qui les sous-tendent et les conduites propres au lieu.

- Les enregistrements sonores et vidéographiques : Les enregistrements, les relevés sonores et l'analyse des parcours sonores ont permis de saisir l'identité sonore de la gare d'aujourd'hui. L'auteur a mené une expertise sonore à travers l'enregistrement de parcours et la mise en exergue des propriétés sonores du lieu traversé. Ensuite, les enquêtes sur un support vidéo ont permis d'activer ou réactiver le discours des travailleurs au sein de la gare.

Au final, l'auteur a croisé les différentes perspectives : les observations ethnographiques, les enquêtes semi-directives, les parcours sonores et les vidéos.

- **Le recours aux archives, aux descriptions littéraires et poétiques** : pour comprendre la gare et cerner ses ambiances en prenant en compte leurs dimensions physiques, sensibles et sociales de l'époque. Cette étape a nécessité le dépouillement d'archives sous différentes formes : romans, récits de voyage, archives d'architectes, archives filmiques, affiches ferroviaires, photographies, et bandes sons.

L'auteur a procédé la gare en trois temps :

- la gare dans la ville, la gare dans son quartier et les mutations de l'espace urbain aux abords de la gare,
- les changements spatiaux à l'intérieur de la gare et leurs incidences sur les ambiances lumineuses et sonores.
- les occupants de la gare, leurs perceptions et leurs attitudes. Ainsi, des connaissances sur les ambiances sonores, lumineuses et olfactives sont recueillies. Elles sont présentées sous forme de fiche descriptive, support de l'identification du patrimoine sensible de la gare Saint-Lazare.

Celle-ci rend compte de l'interaction entre le cadre spatial, les données acoustiques, lumineuses, odorantes et les usages.

5.2 Exemple 02 : Remas Nadia « Les ambiances de la maison traditionnelle Kabyles : Les révélations des textes et des formes »

L'architecte enseignante Remas Nadia a tenté d'analyser et restituer les conditions d'ambiance de la maison traditionnelle Kabyles, afin de constituer un corpus de références conceptuelles pour la préservation du patrimoine architectural et/ou la réalisation de nouveaux projets, en adoptant la technique de « l'analyse de contenu ». Cette technique d'analyse se base sur :

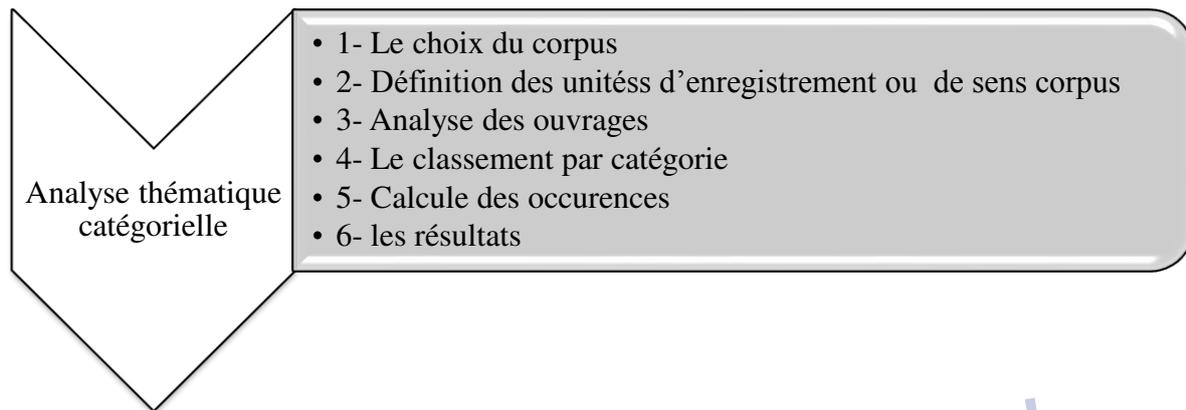


Fig. 1.2 : l'analyse thématique catégorielle.

(Source : Zidelmal-Remas, Nadia. Les ambiances de la maison Traditionnelle kabyles : Les révélations des textes et des formes. Mémoire de magistère, université Mohamed Khider, Biskra, 2012.)

(Schéma fait par l'auteur, 2017)

□ Le choix du corpus

	Titre de l'ouvrage	Sa nature	Son auteur	Maison d'édition	Date de publication
Ouvrage n°1	Le fils du pauvre	roman	M Feraoun.	Paris, Seuil	1954
Ouvrage n°2	La colline oubliée	roman	M Mammeri	Paris, Plon -UGE	1952-1978
Ouvrage n°3	Histoire de ma vie	roman	F Nath Mansour Amrouche	Paris, Librairie F- Maspero	1968
Ouvrage n°3	Le bout du tunnel	roman	Aomar Idir	Tizi-Ouzou, EL- AMEL	2010

Tableau 1.3 : présentation du corpus d'ouvrages étudié.

(Source: Belakhal, Azeddine, Zidelmal-Remas, Nadia. Les ambiances de la maison traditionnelle Kabyle « Révélation des textes ». Université Mohamed Khider, Biskra. p. 02.)

❑ Définition des unités d'enregistrement ou de sens corpus

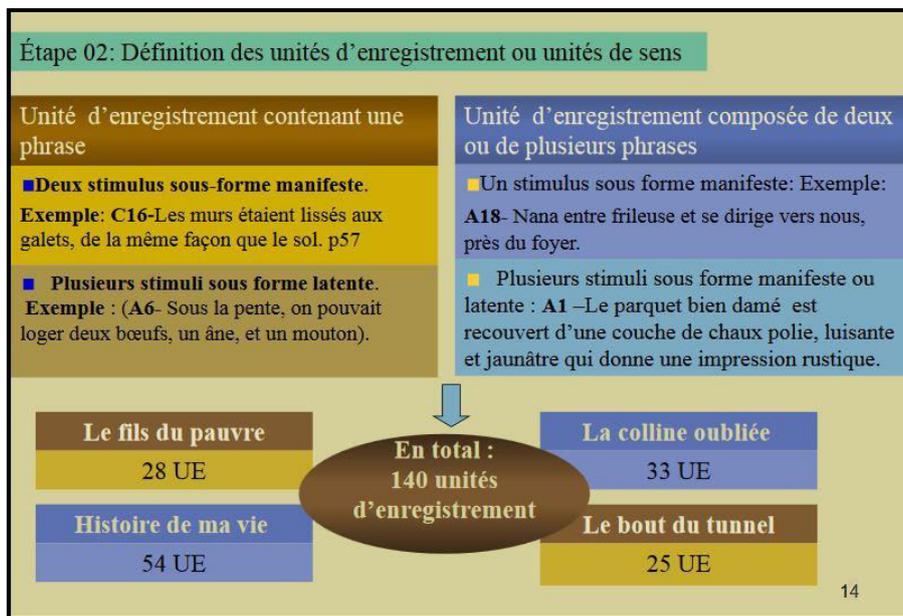


Fig. 1.3 : Les unités d'enregistrement ou le sens corpus.

(Source: Belakhal, Azeddine, Zidelmal-Remas, Nadia. Le roman comme source pour les recherches en patrimoine architectural. L'exemple des ambiances des maisons traditionnelles Kabyles. Université Mohamed Khider, Biskra. p. 14.)

❑ Analyse des ouvrages

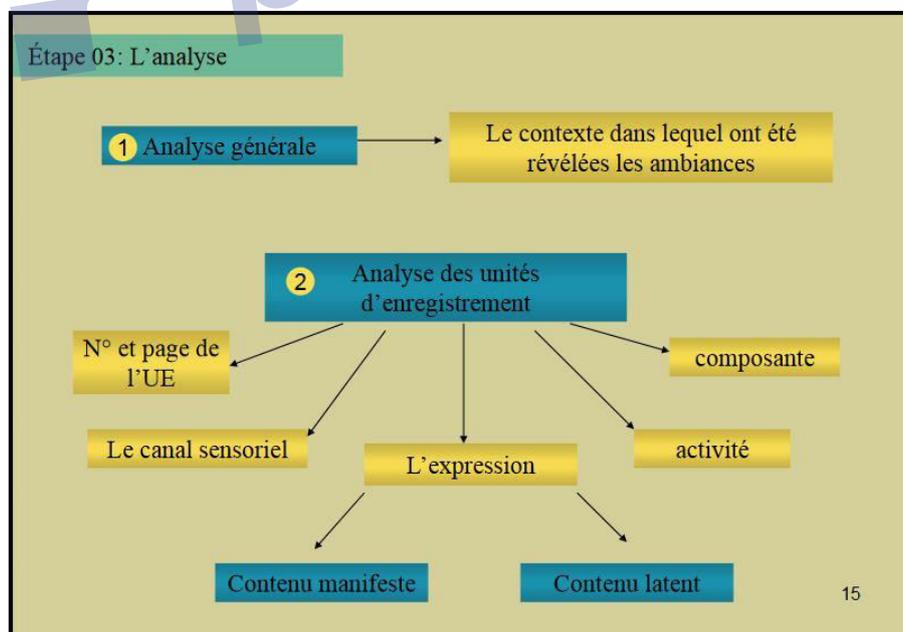


Fig. 1.4 : Analyse des ouvrages.

(Source: Belakhal, Azeddine, Zidelmal-Remas, Nadia. Le roman comme source pour les recherches en patrimoine architectural. L'exemple des ambiances des maisons traditionnelles Kabyles. Université Mohamed Khider, Biskra. p. 15.)

❑ Les classements par catégories et calcul des occurrences

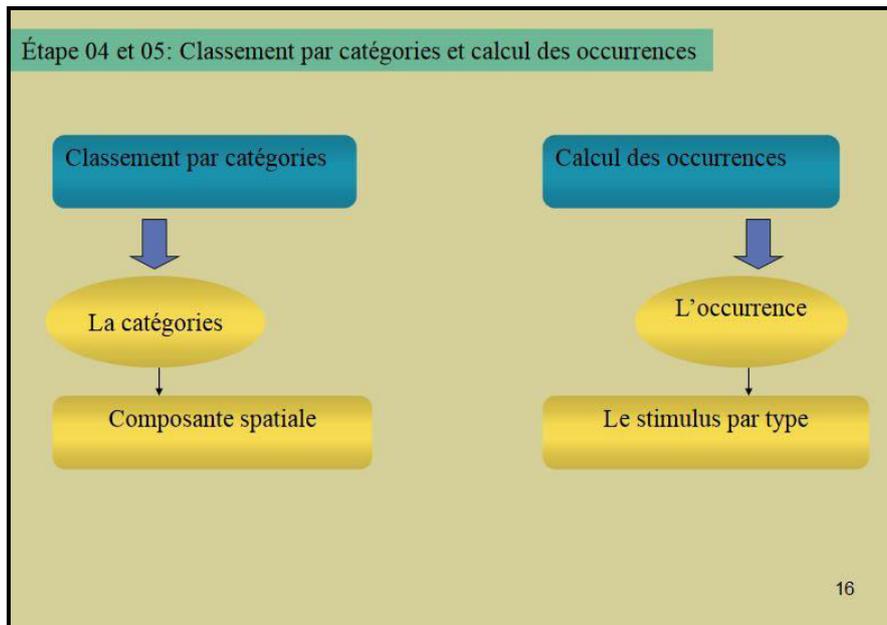


Fig. 1.5 : Le classement par catégorie et Calcule des occurrences.

(Source: Belakhal, Azeddine, Zidelmal-Remas, Nadia. Le roman comme source pour les recherché en patrimoine architectural. L'exemple des ambiances des maisons traditionnelles Kabyles. Université Mohamed Khider, Biskra. p. 16.)

❑ Les résultats

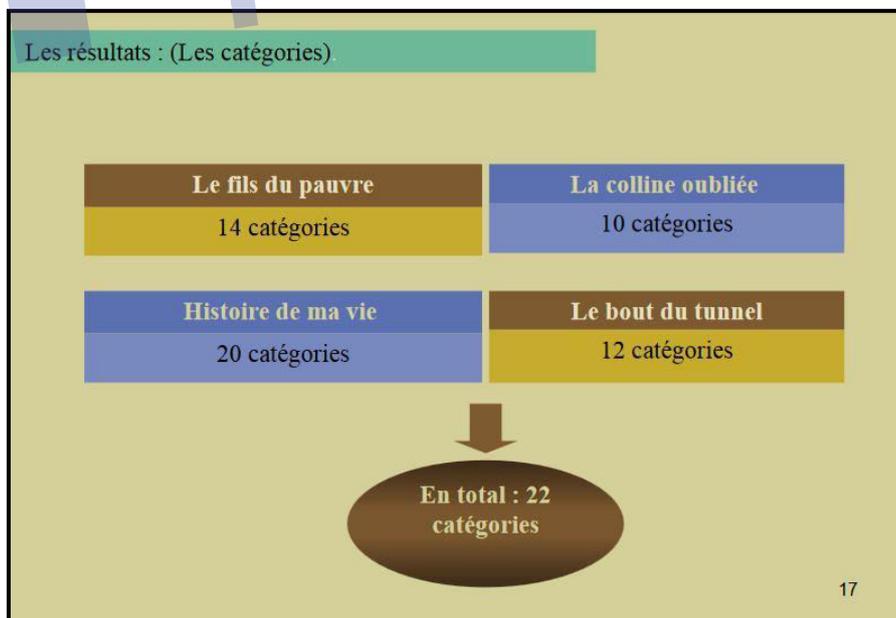


Fig. 1.6 : Les résultats des catégories.

Source: Belakhal, Azeddine, Zidelmal-Remas, Nadia. Le roman comme source pour les recherché en patrimoine architectural. L'exemple des ambiances des maisons traditionnelles Kabyles. Université Mohamed Khider, Biskra. p. 17.)

Synthèse

La notion d'ambiance est une notion interdisciplinaire remontant au XVIIe siècle. Sa définition se diffère d'un chercheur à autre mais, ils se mettent tous d'accord qu'elle se base sur la perception sensible de l'environnement urbain et/ou architectural.

Elle se produit lorsque l'organe sensoriel extérieur qui nous renseigne sur la vue, l'odorat, l'ouïe, le goût et le toucher reçoit le signal physique qui nous renseigne sur la lumière, l'odeur, le bruit/le silence et la chaleur/la fraîcheur. Ce lien se traduit par suite à une réaction soit mentale ou corporelle ou bien les deux à la fois.

Selon l'organe-récepteur du signal, nous distinguons : une ambiance visuelle, olfactive, auditive, gustative et tactile.

Selon le signal mis à l'avant, nous distinguons : une ambiance lumineuse, odoriférante sonore, thermique, aéraulique et formelle.



CHAPITRE II : PRÉSENTATION DU CAS D'ÉTUDE

Introduction

Chercher à identifier les ambiances patrimoniales d'un tissu urbain traditionnel présaharien, datant de l'ère arabo-musulmane, exige une bonne connaissance de l'environnement urbain, architectural et sensoriel dans lequel ce tissu est produit et développé au fil des temps. Pour ce faire, nous allons diviser ce chapitre en trois parties majeures :

Dans la première partie, nous présenterons le territoire d'El-Kantara, afin de connaître ce que ce dernier possède comme richesses environnementales et patrimoniales, à travers la lecture de certaines données physiques, naturelles et historiques.

Dans la deuxième partie, un zoom sera effectué spécifiquement sur le Village Rouge, notre cas d'étude, pour effectuer une analyse morphologique à son tissu urbain.

Dans la troisième et la dernière partie, nous essayerons d'identifier les ambiances patrimoniales existantes dans le village, en suivant la méthode de la promenade.

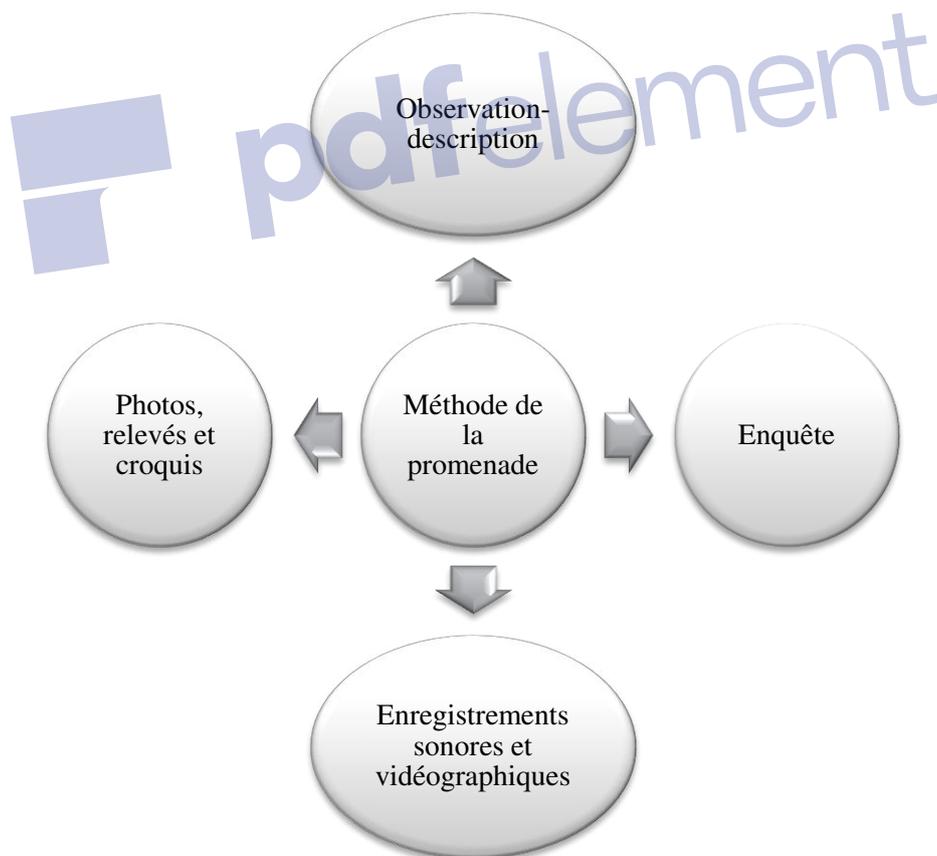


Fig. 2.1 : Schéma de la méthode de promenade.

(Source : Auteur, 2017)

PARTIE 01 : PRÉSENTATION DE LA VILLE D'EL-KANTARA

1. Cadre physique

1.1 Situation géographique

El-Kantara, la porte d'or¹, est une des villes du Sud-est algérien. Située à 50,4 Km (Via la RN03) à l'extrême Nord de la reine des Ziban (Biskra) et à 68,5 Km (Via la RN03) au Sud-ouest de la capitale des Aurès (Batna).

Son altitude avoisine au Min. 398 mètres et au Max. 1 496 mètres².

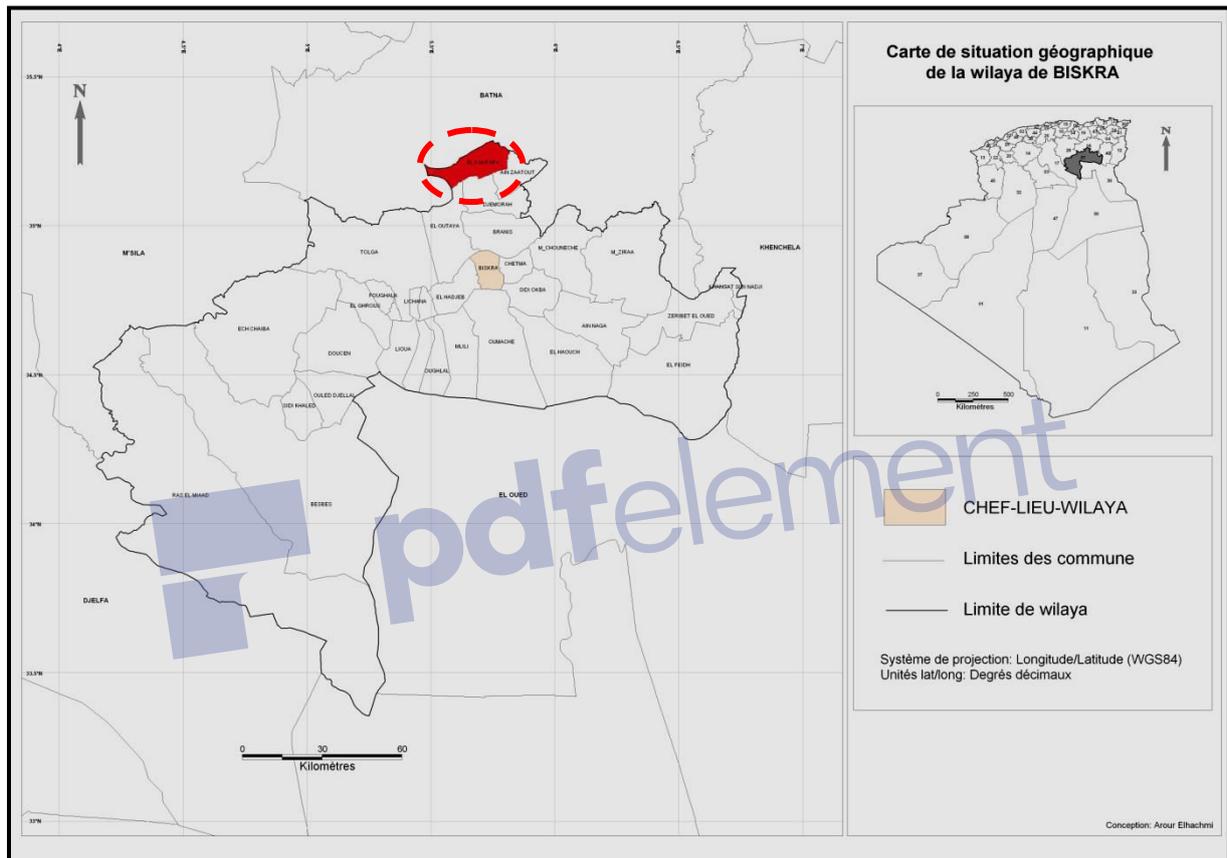


Fig. 2.2 : Carte de situation géographique de la ville d'El-Kantara par rapport à la wilaya de Biskra.

Source : <http://decoupageadministratifalgerie.blogspot.com/2014/10/cartegeographiqueBISKRA.html>

(Marquée par l'auteur, 2017)

¹ Cette expression s'est utilisée par l'écrivain orientaliste Français Eugène Fromentin, il écrivait sur El Kantara « Cette subite apparition de l'orient par la porte d'Or d'El Kantara m'a laissé pour toujours un souvenir qui tient du merveilleux. ». (Source : Chelli, Noureddine. « Regard sur la wilaya de Biskra : El-Kantara, Les Gorges ». 2007. p. 72).

² Institut National de Cartographie et de Télédétection. La carte topographique d'El Kantara Ouest.

1.2 Voiries

La ville d'El-Kantara est traversée par la route nationale et la ligne ferroviaire les plus intéressantes en Algérie :

- ❑ La route Nationale 03 (RN03) : qui est un axe Nord-sud, reliant Skikda à Djanet³.
- ❑ Le chemin de fer : cette ligne est l'une des trois grandes lignes verticales du réseau ferroviaire algérien. Elle vient d'El-Guerrah (Constantine) et s'allonge jusqu' à touggourt, passant par El-Kantara.
- ❑ Le chemin communal N°15 : situé à l'Ouest de la ville, c'était l'ancienne voie caravanière.

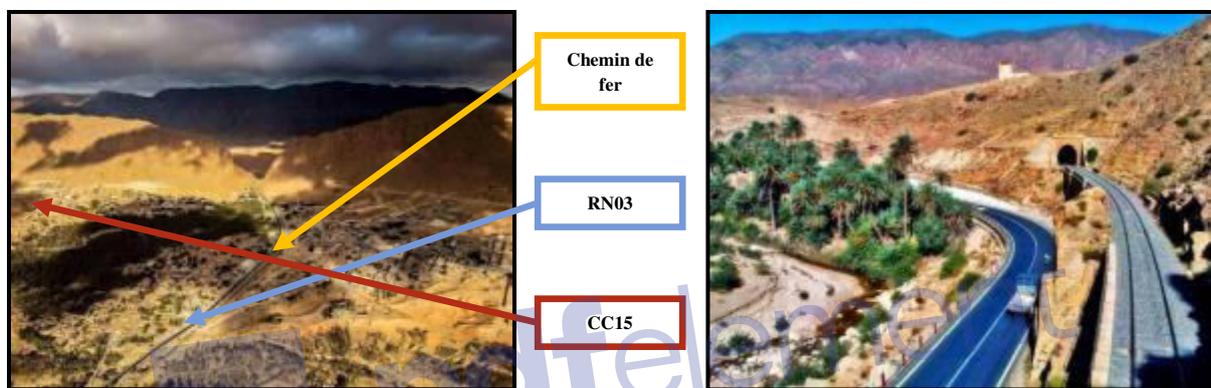


Fig. 2.3 et 4 : Les trois réseaux viaires de la ville d'El-Kantara.

(Source : Hamdane Wail⁴, 2015)

2. Cadre naturel

2.1 Climatologie

Sur la région d'El-Kantara règne un climat semi-désertique, tempéré et sec, caractérisé par deux saisons principales⁵ :

- ❑ Une saison froide et pluvieuse qui dure l'hiver et une partie du printemps.
- ❑ Une saison chaude et sèche, plus longue.

³ WIKIPEDIA l'encyclopédie libre. Route nationale 3 (Algérie). 2017. Repéré à [https://fr.wikipedia.org/wiki/Route_nationale_3_\(Alg%C3%A9rie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Route_nationale_3_(Alg%C3%A9rie)).

⁴ Photographe.

⁵ Chabah, F. Z. Le rôle des calcaires maastrichtiens de l'Aurès dans la formation des sources naturelles. Mémoire de magister en Géologie, département des sciences de la terre et de l'univers, université Hadj Lakhdar, Batna, 2013, p. 09.

a) Température

En 2008 le degré de température le plus élevé a été enregistré au mois de juillet 36,1 ° et le plus bas de 10,8 ° enregistré en décembre. Avec une moyenne annuelle de 22.6 °. (Voire l'Annexe 03).

b) Pluviométrie

La région étudiée se trouve dans une zone de pluviométrie peu importante, la pluviométrie annuelle est de 118,40 mm avec la plus forte au mois d'octobre de 40 mm. (Voire l'Annexe 03).

c) Humidité

Le plus grand taux est enregistré au mois de décembre avec 70% et le plus bas est de 24% enregistré au mois de juillet, le taux annuel est de 42,8%. (Voire l'Annexe 03).

d) Vents

La ville est exposée aux vents froids dominants qui viennent du Nord-est et les vents chauds du siroco qui viennent du Sud accompagnant des tempêtes de sable. (Voire l'Annexe 04).

2.2 Hydrographie

Dans la ville d'El-Kantara, on distingue la présence des :

- Eaux souterraines** : sous forme de nappes phréatiques.
- Eaux superficielles** : ramenées par les rivières et les oueds, on cite :
 - Oued El Kantara et son affluent principal Oued Abdi ;
 - Oued Boubeyadha;
 - Oued Aghroum;
 - Oued Chebaba. (Voire l'Annexe 05).

3. Cadre historique

3.1 Période Berbère

Avant l'arrivée des phéniciens en 880 av. J.-C. à la région, des études ont démontré que les premiers habitants d'El-Kantara sont d'origine berbère car de nombreuses appellations qui s'y trouvent le confirment. Par exemple : « Oued Aghroum » qui veut dire « La rivière de la galette » et qui symbolise que l'oued est une source de subsistance et de vie⁶.

3.2 Période Romaine

Les Romains sont arrivés à El-Kantara au 1^{er} siècle ap. J.-C. (avec la troisième régente Augusta) formés de 5 000 archers palmyréens, venus de Palmyre et de Hemesse (Syrie), en plus des citoyens romains originaires d'Afrique. Ils se sont installés avec trois garnisons : l'Ad Duo Flumina, l'Ad Calceum et l'Ad Aqua Hercules. (Voir l'Annexe 06). Leur but essentiel était d'ouvrir une voie reliant Tobna et Timgad et assurer sa sécurité⁷. (Voir l'Annexe 07).

Très vite la région est devenue un centre urbain et militaire connu sous le nom de « Calceus Hercules⁸ ». Les romains installèrent une multitude de camps pour assurer la surveillance et la sécurité de la région et ils érigèrent un pont à une seule arche de 10 m de diamètre afin de relier les deux rives d'oued El-Haï et faciliter les déplacements des personnes et des marchandises⁷. Ils implantèrent également des palmiers-dattiers et des arbres de figes et d'olives.



Fig. 2.5 : Le pont romain d'El-Kantara.

(Source : Auteur, 2017)

⁶ Chelli, Noureddine. Regard sur la wilaya de Biskra : El-Kantara, Les Gorges. 2007, p. 60.

⁷ Chelli, Noureddine. Regard sur la wilaya de Biskra : El-Kantara, Les Gorges. 2007, p. 06.

⁸ Aimant à penser que le défilé d'El Kantara était la conséquence d'un coup de pied d'Hercule, les Romains l'avaient dénommé « Calceus Hercules » qui signifie le soulier d'Hercule.

3.3 Période Arabo-musulmane

Vers 682, à l'époque des conquêtes islamiques menées par Oqba Ibn Nafi Al Fihri, la ville fut conquise par les Ouled si Ali Mohamed formés de six familles : Ouled Bechina, Ouled Tadjine, Ouled Mnina, Ouled Ben Si Nacer, Ouled Mahamed et El Khetatra. Ils s'installèrent sur un banc surplombant la palmeraie et l'oued, en formant le premier noyau de la ville appelé Dechra El Hamra. (Voir l'Annexe 08).

Vers 1048, la ville prit le nom arabe d'El-Kantara ou « pont » après la conquête des Béni Hillel, Puis des Béni Selim venus d'Egypte sous le règne des fatimides, qui donnèrent naissance à deux autres villages : Guereguer et Bour Abbas. (Voir l'Annexe 09).

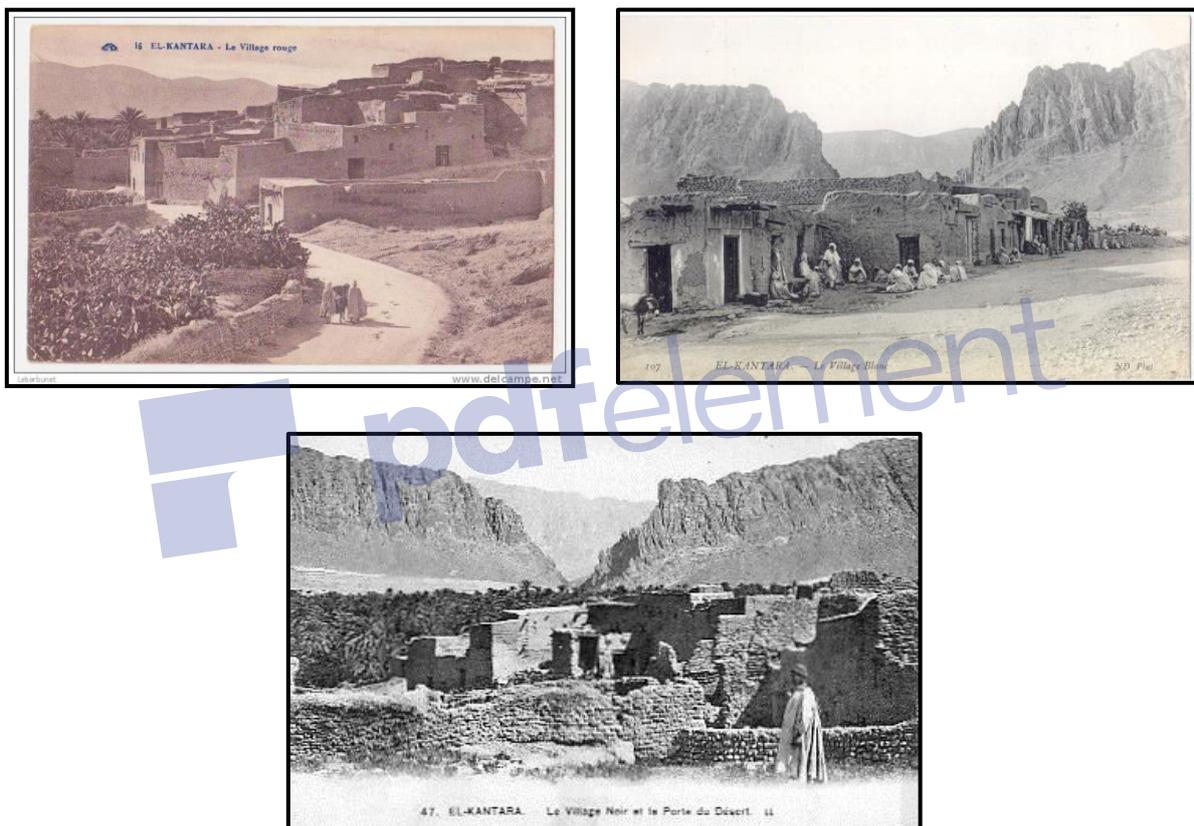


Fig. 2.6, 7 et 8 : La Dechra-El Hamra, Guereguer et Bour Abbas.

(Source : Archives personnel de Dali Islem⁹, 2017)

⁹ Architecte, doctorant à laboratoire LACOMOFA, département d'architecture et d'urbanisme, université Mohamed Khider, Biskra.

3.4 Période Coloniale (1844-1962)

L'invasion française de la ville est arrivée en 1844 sous l'empereur Napoléon III. Cette période a été marquée par :

- La naissance d'un autre village construit par les colons pour leur installation. (Voir l'Annexe 10).
- La restauration du pont romain en 1862.
- La construction de la route impériale en 1864.
- L'ouverture d'un tunnel de plus de 40 m en 1888 et l'utiliser par la ligne de chemin de fer qui va vers le Sahara¹⁰.



Fig. 2.9 et 10 : Sculptures sur roches par les français citant la date de la colonisation de la ville et de la restauration du pont.

(Source : Auteur, 2016)

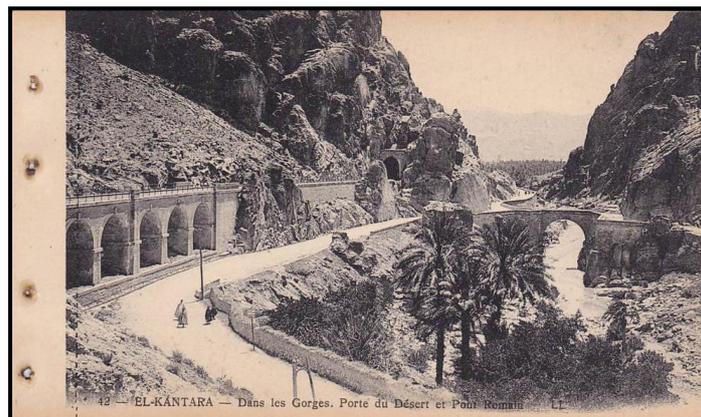


Fig. 2.11 : vue sur le village Européen, Le pont romain, la route impériale et le chemin de fer.

(Source : Archives personnel de Dali Islem⁹, 2017)

¹⁰ Chelli, Nouredine. Regard sur la wilaya de Biskra : El-Kantara, Les Gorges. 2007, p. 07.

- ❑ Le changement des appellations des trois anciens noyaux de la ville pour des raisons touristiques, dont : Dechra El-Hamra a été nommée le Village Rouge, Guereguer → le Village Blanc, Bour Abbas → le Village Noir et Leur Village européen a été nommé le Village Orange.
- ❑ La construction de la maison cantonnière, l'Hôtel Bertrand, le musée lapidaire, la petite église, la poste, l'école et le siège de la gendarmerie entre 1880 et 1937.

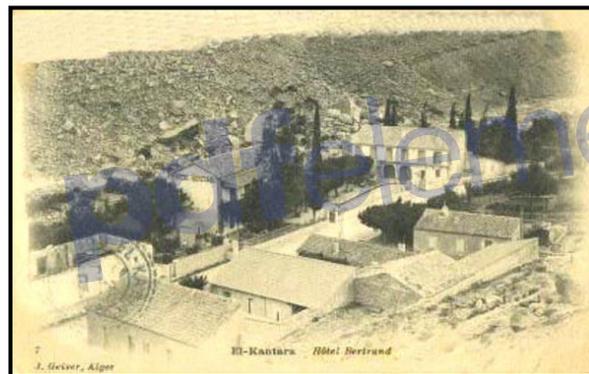
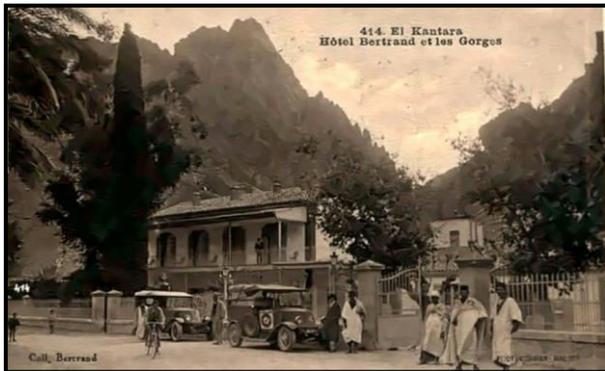


Fig. 2.12, 13 et 14 : vues sur l'hôtel Bertrand, La poste et le village Européen.

(Source : Archives personnel de Dali Islem⁹, 2017)

3.5 Période d'Indépendance (1962-2017)

Avec le développement démographique et l'arrivée de plusieurs populations, la ville s'agrandit de plus en plus en créant une nouvelle extension s'étendant à l'Est de la ville : Cité du 1er novembre, Cité 05 juillet, Cité Brines, Cité 200 logements, Zone d'activités. (Voir l'annexe 11).

Les anciens villages sont encore élargis et leurs appellations sont modifiées: Village Rouge au quartier 08 Mai / Village Blanc au quartier 20 Août / Village Noir au quartier d'indépendance / Village Orange au quartier d'El Gouss.

PARTIE 02 : ANALYSE MORPHOLOGIQUE

1. Situation du Village Rouge

Notre cas d'étude est connu localement au nom de « Dachra El Hamra » ou bien « Village Rouge » ou encore administrativement « Quartier du 08 Mai ». Situé au Nord-ouest de la ville d'El-Kantara et desservi par le CC15. Il est limité :

- Au Nord par : Les gorges ;
- A l'Est par : La palmeraie et Oued El-Hai ;
- Au Sud par : La palmeraie ;
- A l'Ouest par : Le CC15 et la future ZET.

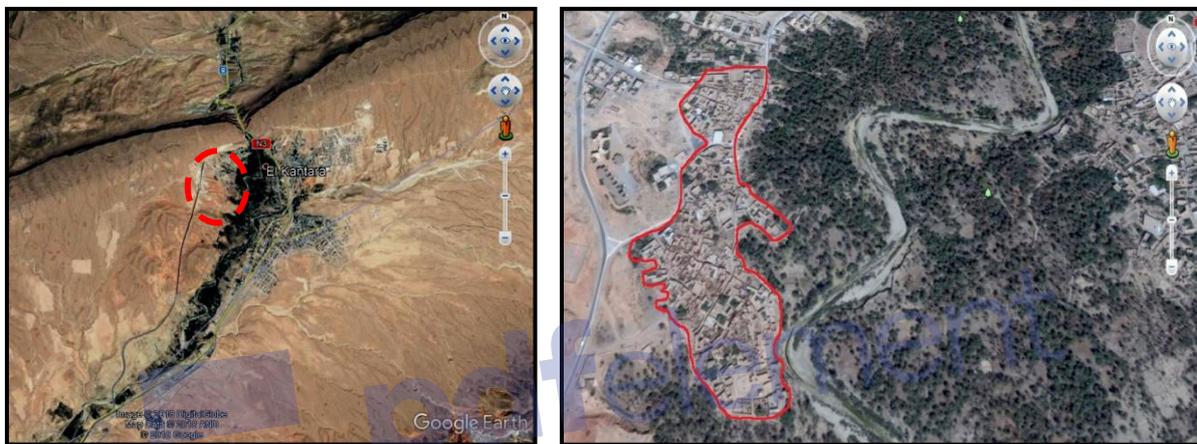


Fig. 2.15 et 16 : Situation du Village Rouge.

(Source : Google Earth, 2017)

2. Le système parcellaire

2.1 Analyse du système parcellaire

2.1.1 Aspect topologique

Pour faciliter l'analyse de ce système, nous avons repéré les lignes formées par les limites séparatrices des parcelles, de manière à en déterminer la plus et moins grande continuité.

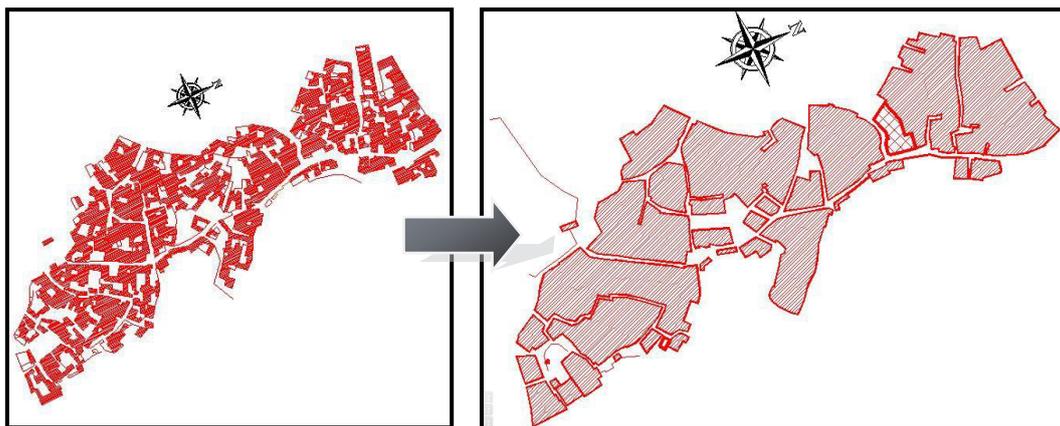


Fig. 2.17 et 18 : Le système parcellaire du Village Rouge.

(Source : PDAU-El Kantara)

Les lignes les plus continues correspondent aux divisions initiales du village, tandis que les lignes les plus discontinues correspondent aux subdivisions secondaires de la trame initiale.

Pour une première lecture du parcellaire, nous constatons que les directions du parcellaire ne sont pas hiérarchisées.

2.1.2 Aspect géométrique

2.1.2.1 Facteurs des directions du parcellaire

Les directions fondamentales du parcellaire sont liées à plusieurs facteurs :

- ❑ A la pente du terrain : Le village Rouge présente une pente importante répartie Ouest-est et se termine par des descentes plus ou moins fortes vers la palmeraie et oued El-Hai. Les directions du parcellaire sont perpendiculaires aux courbes de niveau pour faciliter l'écoulement des eaux de ruissellement.

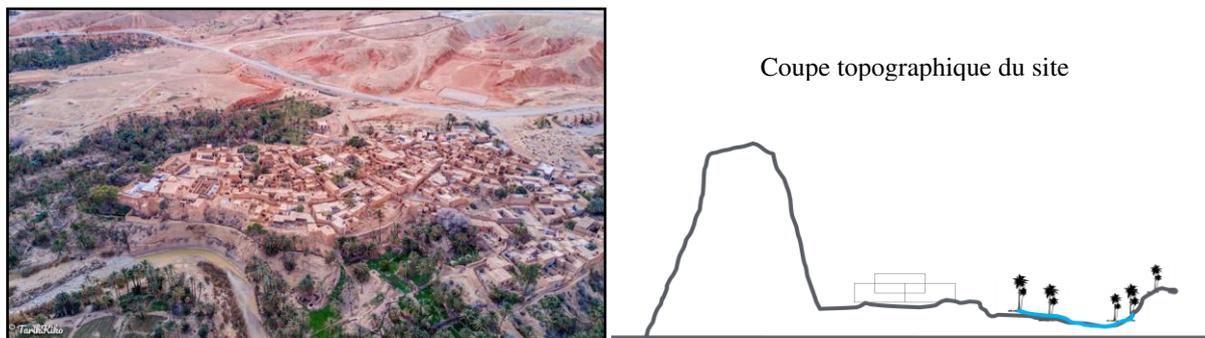


Fig. 2.19 et 20 : La topographie du Village Rouge. (Source :

https://www.facebook.com/elhadje.kiko/media_set?set=a.2048055912129554.1073742052.100007754950262&type=3)

- A la limite naturelle : les directions du parcellaire sont orientées par rapport :
 - Aux gorges : pour éviter les vents froids venant du Nord en hiver.
 - A la palmeraie : pour éviter les vents chauds venant du Sud.



Fig. 2.21 et 22 : Les gorges et la palmeraie.

(Source : Auteur, 2017)

- A la limite urbaine : les directions des parcellaires sont orientées également par rapport à :
 - L'ancienne muraille construite par les premiers habitants pour assurer la sécurité du village et éviter les inondations d'oued El-Hai.
 - L'ancienne voie caravanière.



Fig. 2.23 : L'ancienne muraille et la voie caravanière du Village Rouge.

(Source : Auteur, 2017)

2.1.2.2 Principaux types de déformation

Les déformations du parcellaire du village rouge sont des déformations convergentes. Elles coïncident avec un rétrécissement de la trame parcellaire dont les conflits provoqués par un tel rétrécissement sont résolus de deux manières :

- Dans les parcelles où le rétrécissement n'est pas trop important, les directions du parcellaire se resserrent en forme d'éventail et les parcelles prennent une forme trapézoïdale.
- Dans les parcelles où le rétrécissement est plus important, les directions du parcellaire finissent par se croiser, si bien que les lignes directrices parallèles à l'origine deviennent perpendiculaires les unes par rapport aux autres, ce qui entraîne l'apparition d'un nœud parcellaire de forme triangulaire.

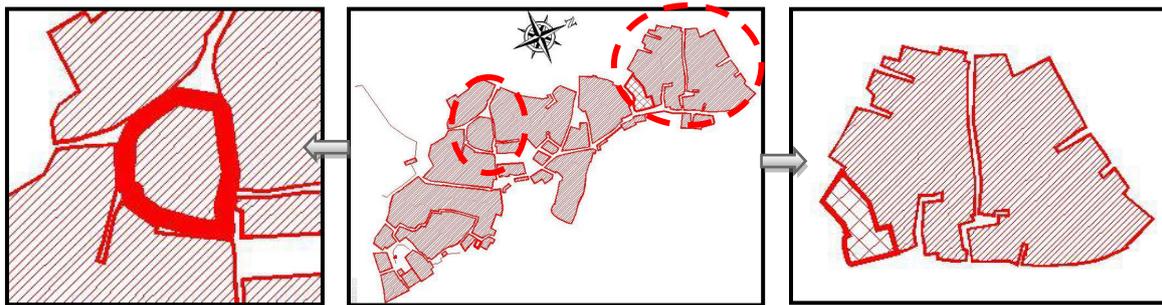


Fig. 2.24, 25 et 26 : Les déformations convergentes du parcellaire.

(Source : PDAU-El Kantara)

2.1.3 Aspect dimensionnel

Dans le parcellaire du village rouge, nous remarquons qu'il y a un déséquilibre dimensionnel entre les parcelles. Il existe des zones de grandes parcelles qui contrastent avec d'autres zones où les parcelles sont plus petites.

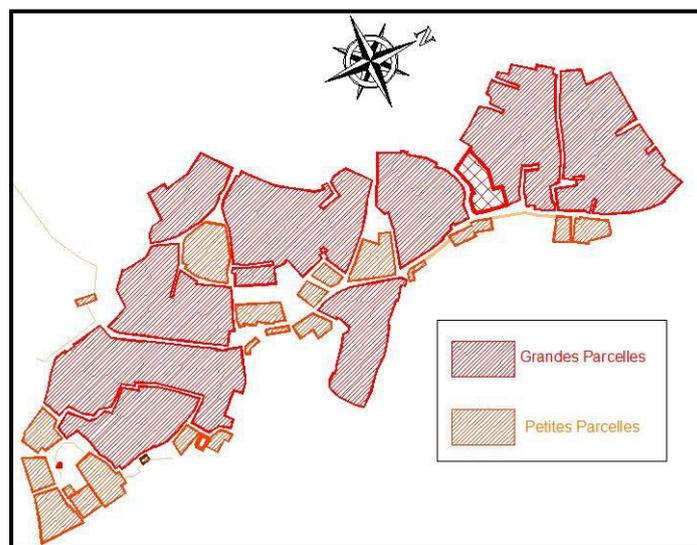


Fig. 2.27 : Les dimensions des parcelles du Village Rouge.

(Source : PDAU-El Kantara)

(Modifié par l'auteur, 2017)

L'état actuel du parcellaire est la conséquence de deux phénomènes distincts :

- L'époque de constitution du parcellaire ;
- son évolution.

La dimension des parcelles révèle l'époque où elles se sont constituées : Nous constatons une certaine tendance à l'accroissement de leur taille au cours de l'histoire. Toutefois, lorsque le parcellaire est évolué, des opérations de subdivision ont été effectuées, ce qui a démuné la taille de certaines parcelles.

2.2 Analyse des parcelles

2.2.1 Types de parcelles

2.2.1.1 Critères géométriques

La forme de la parcelle du village rouge est trapézoïdale : Nous pouvons considérer que ce trapèze est issu de la déformation d'une trame rectangulaire (cette déformation est issue de l'adaptation du rectangle de la parcelle aux courbes de niveaux et à la courbure de la rue principale du village, appelée « Trig El Karoussa »).

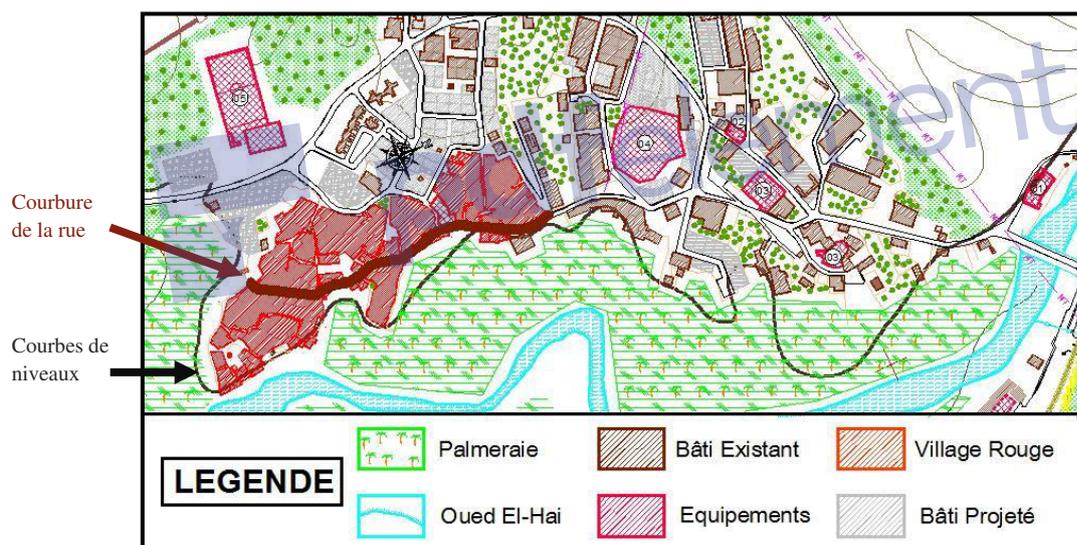


Fig. 2.28 : Les facteurs de déformation du parcellaire.

(Source : PDAU- El Kantara)

(Modifié par l'auteur, 2017)

2.2.1.2 Critères dimensionnels

Le rectangle de la majorité des parcelles tend à se rapprocher du carré, nous parlerons donc de parcelles trapues (à cause de la compacité de la maison centrée autour de la cour).

2.3 Typologie des systèmes parcellaires

2.3.1 Repérage de la proportion moyenne des parcelles composant le parcellaire

Le parcellaire est Trapus proche du carré.

2.3.2 Repérage des directions géométriques

Le parcellaire est déformé par convergence et désaxement des parcelles.

Par la combinaison du critère géométrique avec celui de proportion, nous aboutissons à deux types de parcellaires :

- Parcellaire trapus en éventail.
- Parcellaire trapus désaxé.

3. Le Système Viaire

3.1 Analyse du système viaire

3.1.1 Typologie topologique

Dans le Village Rouge, nous distinguons :

- Une trame interne : hiérarchisée selon le modèle de médina arabo-islamique ou des ksour du sud, organisée sous la forme de : impasses (Darb), passages couverts (Skifa), placettes (Batha, Rahba), ruelles en chicanes et rues extérieures¹.

Le système viaire de cette trame prend la forme d'un système linéaire-arborescent. Où chaque branche est commandée par une branche plus importante qui dépend elle-même d'un tronc principale.

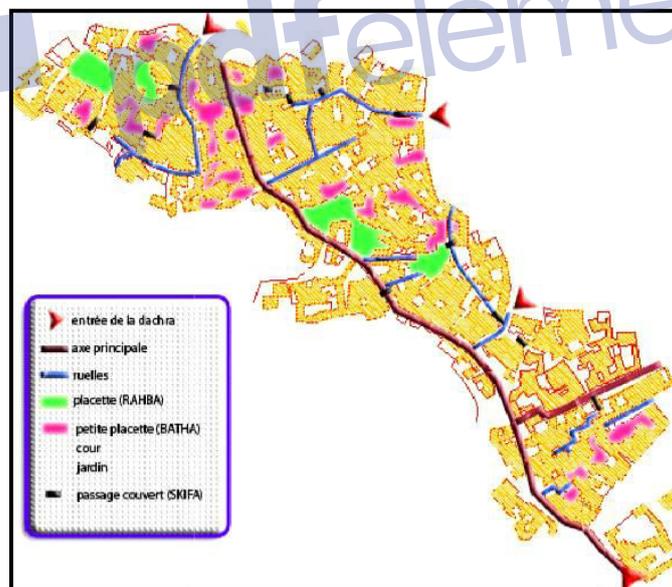


Fig. 2.29 : La trame interne du Village Rouge.

(Source : Lebsir, Abdelouahab. Mise en valeur de l'ancien noyau de la commune d'El Kantara, dit Dachra El Hamra ou Village rouge. Mémoire de formation en master, EURO MED, Marseille, Ecole de management, Mars 2010, p. 35)

¹ Lebsir, Abdelouahab. Mise en valeur de l'ancien noyau de la commune d'El Kantara, dit Dachra El Hamra ou Village rouge. Mémoire de formation en master, EURO MED, Marseille, Ecole de management, Mars 2010, p. 35.

- Une trame externe : constitue l'ancienne voie caravanière (l'actuel chemin communal N°15).

Cette trame prend la forme d'un système viaire en boucle à double issue.

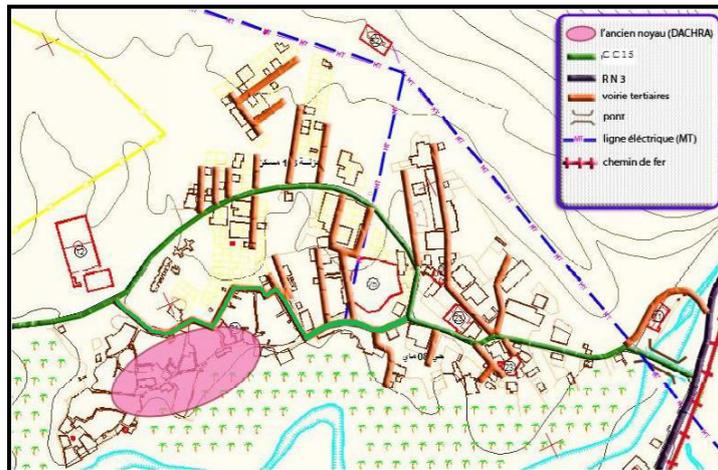


Fig. 2.30 : La trame externe du Village Rouge.

(Source : Lebsir, Abdelouahab. Mise en valeur de l'ancien noyau de la commune d'El Kantara, dit Dachra El Hamra ou Village rouge. Mémoire de formation en master, EURO MED, Marseille, Ecole de management, Mars 2010, p. 38)

(Modifiée par l'auteur, 2017)

3.1.2 Variantes géométriques

- Le système viaire arborescent de la trame interne du village rouge est d'une géométrie à base triangulaire, en Y car il indique des choix successifs à partir d'un tronçon commun.
- Le système viaire en boucle de la trame extérieure est d'une géométrie curviligne.

3.1.3 Variantes dimensionnelles

- Pour la trame interne : la rue de « Trig El Karoussa » constitue la rue principale, la plus longue et la plus large. Elle joue le rôle structurant du village.

La hiérarchisation décroissante des ruelles du village à partir de la rue principale est confirmée par leur largeur décroissante.

- La largeur de « Derb El Karoussa » = 4 m.
- La largeur des ruelles varie entre 2 et 3 m.

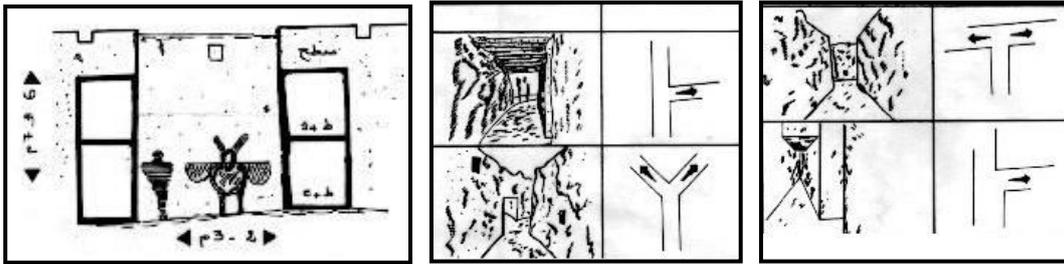


Fig. 2.31, 32 et 33 : Les dimensions des rues du Village Rouge.

(Source : Archives personnel de l'enseignante Meliouh-Naceur Fouzia²)

- Pour la trame externe : la voie caravanière constitue la rue principale, la plus longue et large si nous la comparons à celle qui délimite le village rouge.
 - La largeur de la voie caravanière = 7 m.
 - La voie délimitant le village varie entre 5 et 6 m.

3.2 Articulation des systèmes viaires entre eux

L'étude du réseau viaire du village rouge nous a permis de constater qu'il existe un mode de combinaison de forme : juxtaposition du système arborescent et du système en boucle.

4. Le système bâti

4.1 Analyse du système bâti

4.1.1 Typologie topologique de base

Les maisons du village sont accolées les unes aux autres de tous les côtés de manière à former une masse continue uniquement interrompue par les rues. Il s'agit donc de bâti planaire.



Fig. 2.34 : Le bâti du Village Rouge.

(Source :

https://www.facebook.com/elhadje.kiko/media_set?set=a.2048055912129554.1073742052.100007754950262&type=3)

² Enseignante au département d'Architecture et d'Urbanisme de Biskra.

4.1.2 Variantes topologiques

Les maisons du village se prolongent à l'intérieur des cours, ce qui donne une forme irrégulière. Il s'agit donc d'un bâti planaire ramifié.

4.1.3 Variantes géométriques

Les directions des maisons obéissent la même courbe de niveau. Il s'agit d'une cohérence géométrique.

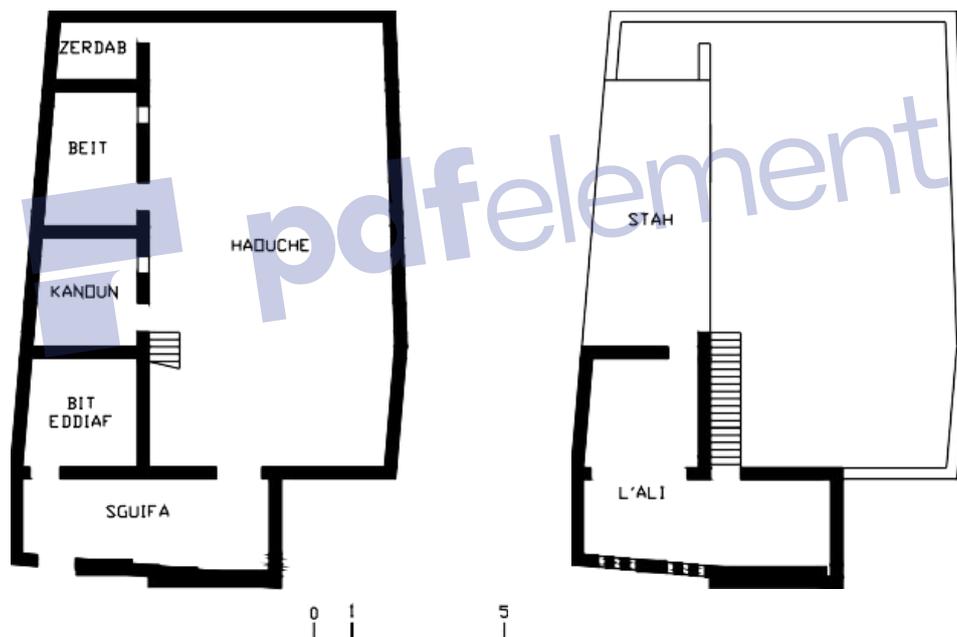
4.1.4 Variantes dimensionnelles

Les maisons sont denses par rapport au vide qui subsiste entre elles.

4.2 Analyse des bâtiments

Les maisons sont analysées ici en tant que composantes du système bâti et non en tant que type architectural. Nous nous intéressons essentiellement à la proportion générale de volume construit.

Il s'agit d'une maison à cour centrale, dont le volume est resserré.



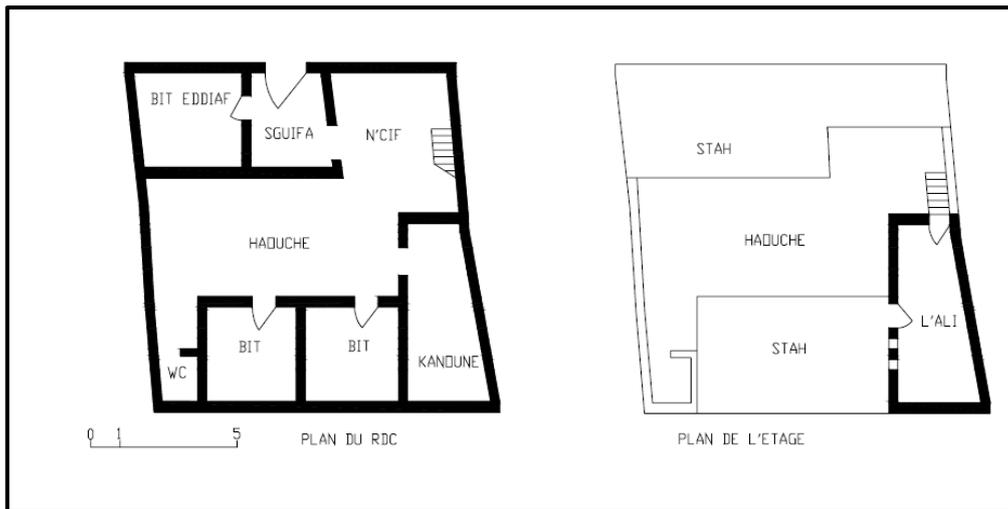


Fig. 2.35 et 36 : Plans des maisons du Village Rouge.

(Source : Hamouda. A, Abou, S. Approche d'une analyse syntaxique de l'habitat rural cas d'El Kantara. Courrier du Savoir – N°16, Octobre 2013, p. 31)

4.3 Rapport entre les types de bâtiment et les types de système bâti

Les maisons du village rouge correspondent à un système bâti planaire perforé.

5. Les espaces libres

5.1 Analyse des espaces libres

5.1.1 Aspect topologique

La différenciation entre les espaces libres privés et les espaces libres publics a tendance à s'effectuer de manière automatique.

Les vides privés apparaissent généralement comme creusés à l'intérieur des masses bâties (les cours des maisons) d'une façon individualisés. Tandis que les espaces libres publics se présentent comme un grand espace discontinu entouré d'un bloc de masse bâti continu de tous les cotés (les places).

Nous percevons bien l'effet positif/négatif entre bâti et espaces libres.

5.2 Les espaces libres singuliers : cas des places publiques

5.2.1 Analyse topologique

Il existe 03 places publiques dans le village rouge :

- Sahet Nagra ;
- Sahet Jmaa ;
- Sahet Rahba.

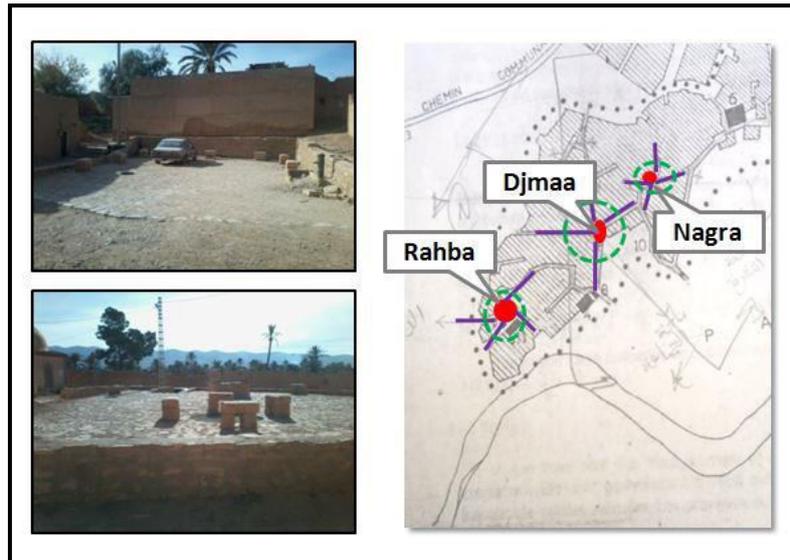


Fig. 2.37 : L'emplacement de places publiques du Village Rouge.

(Source : Auteur, 2016)

Les deux premières places « Sahet Nagra et celle de Jmaa » se trouvent dans une position de liaison entre deux rues et constituent ainsi une césure dans la continuité des masses bâties. Alors que la troisième place « Sahet Rahba » se trouve dans une position d'isolement par rapport aux autres places. La place est enserrée de tous cotés par les masses bâties, se présente comme une inclusion au sein de celles-ci.

5.2.2 Géométrie des places

Nous nous intéressons aux rapports de complémentarité qui lient la géométrie des places à celle des masses bâties qui les entourent.

Il s'agit de places à géométrie organique sauf Sahet Nagra qui a une géométrie régulière.

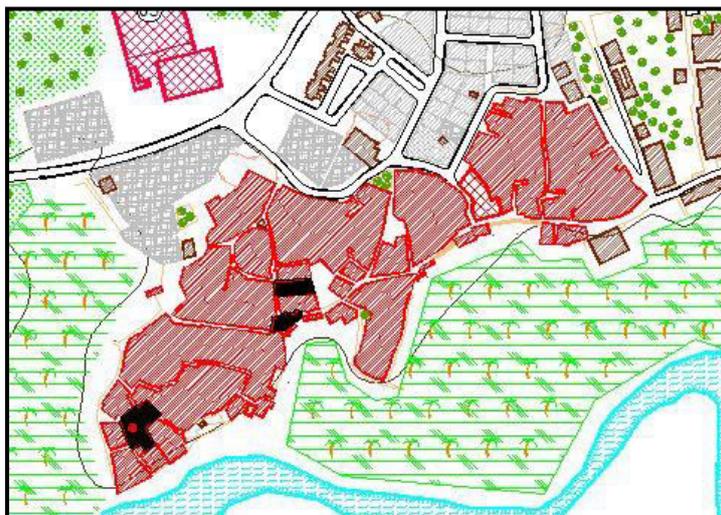


Fig. 2.38 : La géométrie de places publiques du Village Rouge.

(Source : PDAU-El Kantara)

(Modifié par l'auteur, 2017)

PARTIE 03 : IDENTIFICATION DES AMBIANCES PATRIMONIALES

Pour traiter la question soulevée par cette recherche, nous avons essayé dans cette dernière partie de ce chapitre, d'identifier les ambiances urbaines et architecturales existantes dans le village rouge.

Le 17/11/2016 c'était le premier jour que nous commençons notre travail de terrain, à l'aide de mon père, mes amies : Djellal Hafidha (étudiante en master 02, patrimoine urbain et architecturale, université de Blida), Zerroug Chahrazad (diplômée en patrimoine urbain et architectural, université de Biskra) et Mr Djebnoun Rachid (enseignant au département d'architecture de Biskra).

Dans cette partie de recherche, Nous avons opté pour la méthode de la promenade pour mieux vivre et dégager les ambiances existantes, car Marc Crunelle souligne que « L'architecture est du vécu »¹ c'est-à-dire qu'un espace architectural prend sens lorsqu'il est parcouru, puisque l'ambiance du lieu fait référence aux différentes expériences de chacun.

De ce fait, nous avons choisi une voie, qui est un cheminement habituellement parcouru par les habitants, partant du pont du Quartier 08 Mai jusqu'à Sahet Rahba.

Nous avons divisé ce parcours en deux séquences (Voir la carte ci-dessous) :

- La première séquence allant du pont du Quartier et s'étend jusqu'à l'entrée du village rouge. Cette séquence fait partie de l'ancienne voie caravanière, appelée Derb.
- La deuxième séquence allant de l'entrée du village jusqu'à Sahet Rahba. Cette séquence constitue la rue principale du village qu'est Trig El Karoussa, elle relie la porte Nord à celle du Sud.

Avant de commencer la promenade, nous avons ramené les outils de base suivants :

- Un cahier d'esquisse et un décimètre pour les relevés.
- Appareil photo pour photographier et filmer le paysage de l'endroit.
- Soundman OKM II classic, Zoom H4 et Landtek SL5868P pour enregistrer les sons.



Fig. 2.39 : Appareil photo, Soundman OKM II classic, Zoom H4 et Landtek SL5868P.

¹ Voir l'ouvrage de Marc Crunelle. L'architecture et nos sens. Bruxelles : ULB, 1996, p.143 : « les données sensorielles autres que visuelles donnent chacune des « images » de l'espace, des images fortes, émotives qui s'additionnent, multiplient leurs effets sur l'homme. »

1. Description du Parcours

Nous avons mis à la disposition du site (en se rendant à divers moments de la journée), où nous avons marché librement au fur et à mesure, nous avons pris des notes, des photos, des enregistrements sonores et vidéographiques sur les sensations vécues.

1.1 Séquence 01

En entrant le quartier venant du pont, nous nous sommes retrouvées sur un banc surplombant la palmeraie et oued El-Hai, donnant de multitude de séquences visuelles spectaculaires, abritant la faune et la flore de la région.

Les gorges dominantes offrent également de superbes vues panoramiques dégagées et partielles à partir de différents coins du site.



Fig. 2.40 : Parcours 01.

(Source : Auteur, 2016)

Quand nous avons traversé le pont, nous avons suivi l'ancienne voie qui mène directement à l'entrée du village.

Dans ce parcours, nous avons entendu le bruit des véhicules passants par le Chemin communal N°15, les voix des enfants sortants et/ou entrants à l'école primaire et les voix et/ou les pas des passagers.

Arrivant au cimetière, le bruit commence à se diminuer peu à peu jusqu'à l'entrée du village rouge.

De cette première séquence, nous avons vécu les ambiances urbaines et architecturales suivantes :

- Ambiances visuelles (la vue panoramique des gorges, la couleur verte de la palmeraie).



Fig. 2.41 et 42 : Croquis sur les gorges et la palmeraie.

(Source : Auteur, 2016)

- Ambiances Sonores (les voix des habitants, des passagers et des élèves, le bruit des voitures et le chant des oiseaux).

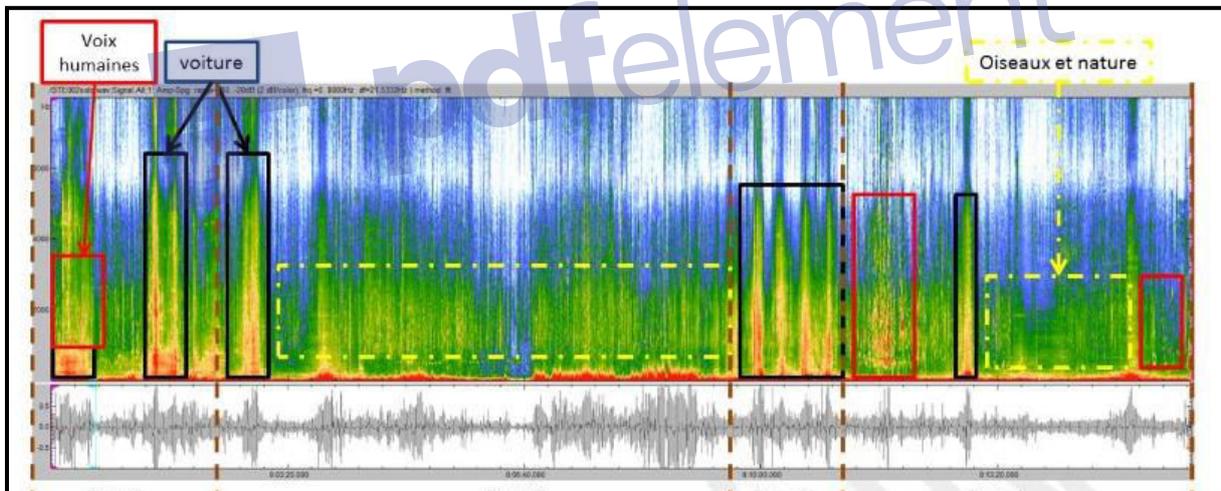


Fig. 2.43 : Spectrogramme² du parcours 01

(Source : Bouzir Karim, 2016)

² Le spectrogramme du parcours a été fait par le doctorant de LACOMOFA Mr Bouzir Karim.

1.2 Séquence 02

Arrivant au village rouge, où nous avons commencé la deuxième séquence par la mosquée de Béni Ouadj qui est juste à l'entrée de ce dernier.

Cette mosquée a été construite en 1780, considérée comme le plus prestigieux édifice du village et un important musée d'art et d'architecture islamique.



Fig. 2.44 et 45 : La mosquée Béni Ouadj.

(Source : Auteur, 2015/2016)

De la mosquée de Beni Ouadj à Sahet Rahba nous avons traversé plusieurs espaces et monuments historiques :

- Sahet Nagra



Fig. 2.46 et 47 : Sahet Nagra.

(Source : Auteur, 2015)

- Mausolée Sidi Abdeddaim, une petite école coranique (medersa) abritant le tombeau d'un illustre personnage.
- Sahet Djmaa

- Mausolée Ahmed Ben Brahim construit en 1600, c'est une petite salle de prière abritant le tombeau d'un illustre personnage.
- Mausolée Cheikh Hachani (Haouni) construit en 1900, le mausolée abrite le tombeau de cheikh el-hachani, avec une petite salle de prière. On vient de tout le village pour célébrer une fête chaque année et formuler des vœux.



Fig. 2.48 et 49 : Mausolée Cheikh Hachani.

(Source : Auteur, 2016)

- Musée lapidaire fondé par Gaston De Vulpillières en 21 octobre 1934. Ce musée est aménagé à l'air libre offrant de précieuses et importantes collections provenant des sites archéologiques, marquant le passage des romains dans la région d'El-Kantara.



Fig. 2.50 et 51 : Musée Lapidaire.

(Source : Auteur, 2017)

- Sahet Rahba



Fig. 2.52 et 53 : Sahet Rahba.

(Source : Auteur, 2016)

Pendant notre promenade, de temps en temps, nous frappons aux portes des habitants pour accéder à leurs maisons et prendre des photos (il y avait des habitants qui étaient très gentils et généreux et ils nous ont permis d'entrer).

Dans les maisons auxquelles nous avons accès, nous avons remarqué la présence d'un mur devant la porte d'entrée qui protège le "Haouche" de la vue des étrangers, ce mur fait partie de l'espace appelé Sguifa.



Fig. 2.54 et 55 : Sguifa.

(Source : Auteur, 2016)

La porte d'entrée nous a donné un accès direct à la pièce de réception masculine ou Bit Eddiaf, et parfois, elle donne accès à l'Ali à l'étage. (Voir l'Annexe 12).

Le côté dérobé de la sguifa, est un espace employé pour quelques travaux féminins tels que le métier à tisser et le moulin à bras manuel et également pour tenir les animaux domestiques (chèvres, brebis, âne.).

Dans quelques maisons, le Haouche est divisée en deux : un espace en plein air et un espace couvert appelé « n'cif » et le reste des espaces se distribue autour la cour qui est el haouche. (Voir l'Annexe 13).

De cette 2^{ème} séquence, nous avons distingué les ambiances suivantes :

□ **Ambiances Lumineuses :**

Le rapport entre la hauteur des constructions et la largeur des rues crée des zones d'ombre et protège les passagers et les façades des maisons des rayons de soleil à tout moment de la journée.



Fig. 2.56 et 57 : Le rapport entre la hauteur des constructions et la largeur des rues.

(Source : Auteur, 2017).

Les ouvertures des constructions qui donnent sur l'extérieur sont hautes et de petites dimensions non seulement pour préserver l'intimité des espaces intérieurs mais aussi pour les protéger du soleil, contrairement aux ouvertures intérieures qui sont plus grandes.



Fig. 2.58 et 59 : Les ouvertures et les rayons de soleil.

(Source : Auteur, 2016)

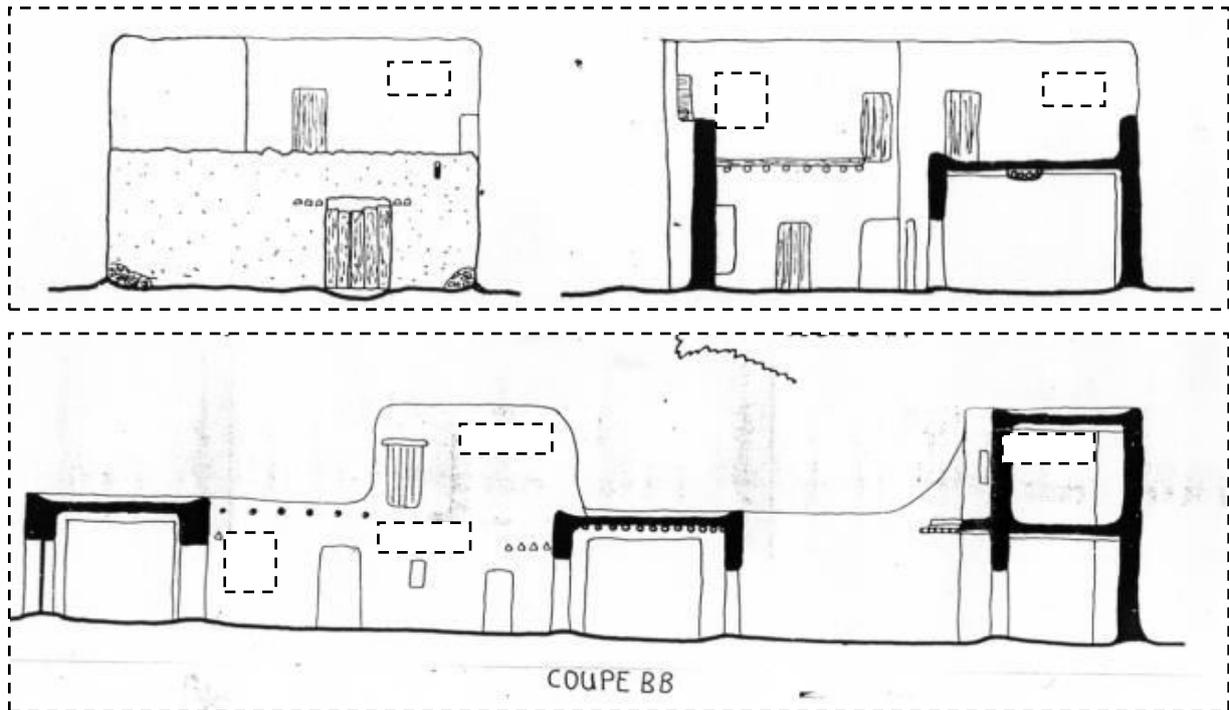


Fig. 2.60 et 61 : Disposition des ouvertures dans les façades.

(Source : Archives personnel de Mme Meliouh Naceur-Fouzia)

(Modifié par l'auteur, 2017)

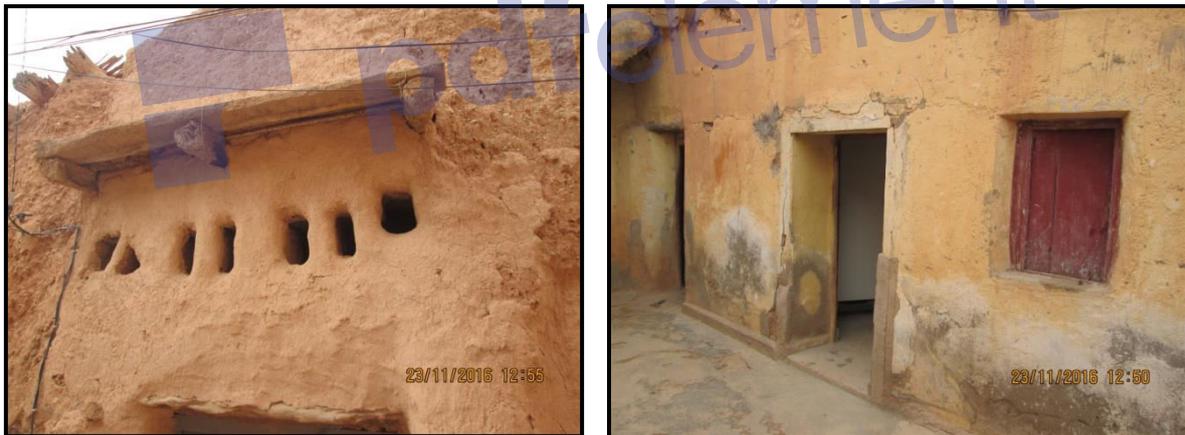


Fig. 2.62 et 63 : Les ouvertures de la maison Kantrie.

(Source : Auteur, 2016)

Les ouvertures qui se situent dans les façades Nord/Sud, se caractérisent par des petites dimensions et elles sont protégées par des occultations (prise soleil et/ou claustra).

C'est rarement que nous trouvons des ouvertures dans les façades Est/ Ouest et cela pour éviter le lever et le coucher du soleil et ses rayons.

Dans ces constructions, l'introversion et l'organisation des espaces autour « El Haouche » réduit l'exposition de ces derniers vers l'extérieur. De ce fait, ils restent isolés de l'effet solaire.



Fig. 2.64 et 65 : L'introversion des constructions du village rouge.

(Source :

https://www.facebook.com/elhadje.kiko/media_set?set=a.2048055912129554.1073742052.100007754950262&type=3)

Ere précoloniale		Plan équerre	linéarité	Compression
		Plan centripète		

Fig. 2.66 : Figures élémentaires de la maison rurale kantarie.

(Source : Hamouda. A, Abou, S. Etude topologique et diachronique de l'habitat rural. Sciences & technologie D, N° 34, Décembre 2011, p. 30)

□ Ambiances thermiques :

Le village reçoit les vents généralement des quatre cotés. La palmeraie qui l'entour ou la présence de la végétation dans son habitat assure sa bonne ventilation et son rafraîchissement.

La ventilation et l'évacuation de l'air Chaud se sont assurées à travers les orifices d'aération d'El Haouche et la cage d'escalier.

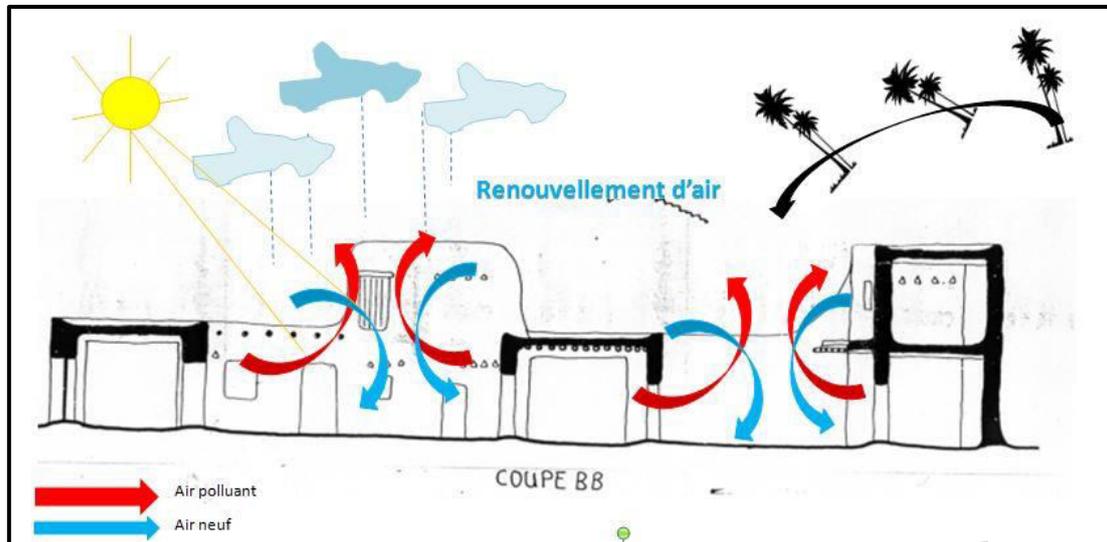


Fig. 2.67 : Système d'aération dans l'habitat Kantri.

(Source : Archives personnel de Zerroug Chahrazad)

(Modifié par l'auteur, 2017)

La terrasse ou bien Stah est la partie la plus exposée aux rayons de soleil, souvent, protégée et ombrée par la projection du muret de l'Ali, Tabga ou bien les constructions voisines qui ont un niveau supérieur. Elle diminue au même temps la transmission de la chaleur vers les espaces inférieurs.



Fig. 2.68 et 69 : Vue sur une maison Kantrie depuis le Stah.

(Source : Auteur, 2016)

La hiérarchie spatiale nous a permis de suivre le déplacement des occupants dans l'habitation ou ce qu'on appelle « le nomadisme » : nomadisme journalier et saisonnier, selon les directions horizontales et verticales.

En été, les habitants occupent le RDC et le Stah : Au jour, ils se cachent dans leurs chambres pour éviter la chaleur, et au soir, ils sortent pour passer la nuit sur le Stah et profiter de la fraîcheur. C'est ce que nous l'appelons la migration verticale.

En Hiver, ils occupent que le RDC, ils se retrouvent dans le Haouche pendant toute la journée. Contrairement, à la nuit ils se cachent dans les chambres. Cette dernière constitue la migration horizontale.

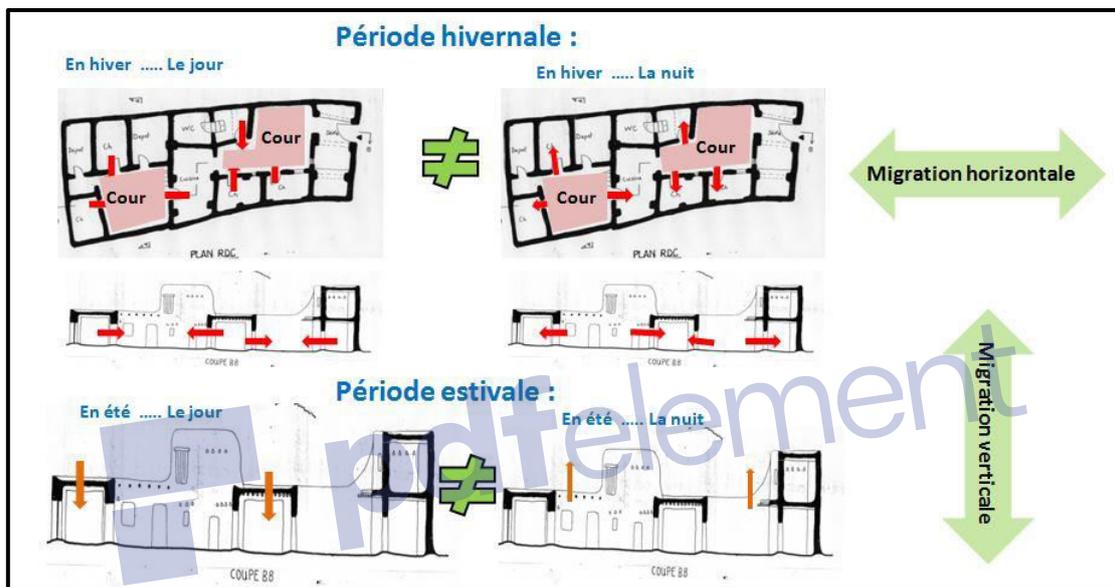


Fig. 2.70 : Nomadisme estival et hivernale dans l'habitat Kantri.

(Source : Archives personnel de Zerroug Chahrazad)

(Modifié par l'auteur, 2017)

Les matériaux de construction ont des propriétés thermiques très élevées dont l'adobe offre une excellente isolation thermique.

Sa texture rigoureuse permet de réduire ou augmenter la chaleur selon les saisons : En Hiver, il augmente la chaleur et en été il la réduit.

□ Ambiances Sonores :

Lorsqu'on traverse la rue principale du village, On se sent une chute du niveau sonore, un calme qui le coupe de temps en temps les chants des oiseaux, le son du vent, de la palmeraie et/ou de l'écoulement de l'eau de l'Oued.

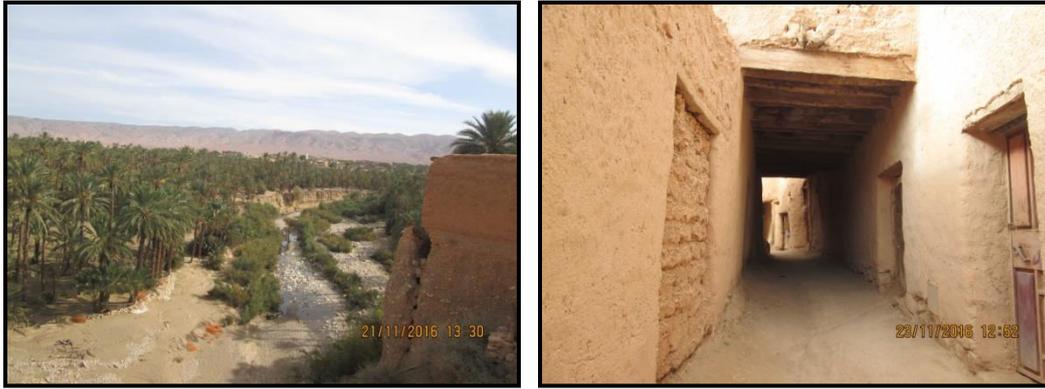


Fig. 2.71 et 72 : La palmeraie et la ruelle du village rouge.

(Source : Auteur, 2016)

Les espaces intérieurs de la maison Kantrie se trouvent éloignés du bruit extérieur par plusieurs sous-espaces : skiffa, impasse, ruelle..., ce retrait favorise l'intimité et le calme.

Même les matériaux locaux ont un rôle important dans la réduction du bruit. Ils se considèrent comme l'élément le plus dominant de la construction dont l'épaisseur des murs est considérable (Varie entre 40 et 45 cm), ils sont faits en adobe (coefficient d'absorption phonique et thermique élevé) mélangées à la paille séchée.

Même la porte extérieure qui est conçue pour préserver la vie intime des habitants, elle s'est construite en bois, dont l'épaisseur ne laisse pas passer le son et la chaleur à l'intérieur de la maison.

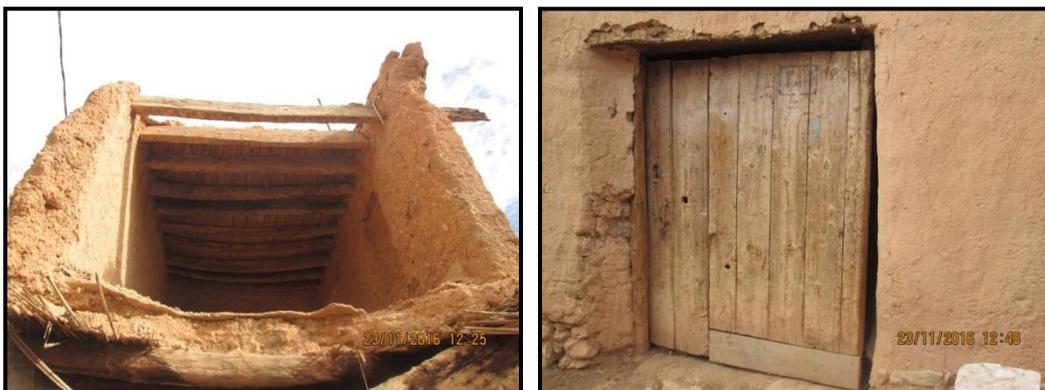


Fig. 2.73 et 74 : Les matériaux locaux construisant le village rouge.

(Source : Auteur, 2016)

□ Ambiance Olfactive :

La présence de l'Oued près de la Dechra crée un air humide qui fraîche le climat chaud et sec caractérisant la région d'El Kantara.

Synthèse

Les résultats obtenus de ce chapitre peuvent être résumés dans le tableau suivant :

Ambiance	Stimulus	Conformation	Activité
Visuelle	-La couleur du village qui se rapproche de la couleur rouge -La couleur verte de la palmerai	Espace urbain	Résidentielle
Lumineuse	Lumière naturelle	Espace urbain Espace architectural	Résidentielle
Aéraulique	Air, Vent	Espace urbain Espace architectural	Résidentielle
Thermique	Soleil (chaleur et fraîcheur)	Espace urbain Espace architectural	Résidentielle
Sonore	- Silence (ruelles de la dechra) - Bruit (Voix humaines, voitures, motocyclettes, train, l'écoulement de l'eau d'el Oued, chant des oiseaux)	Espace urbain	Résidentielle et commerciale
Olfactive	Parfums (de la palmerai) Humidité d'Oued El-Hai	Espace urbain	Résidentielle

Tableau 1.4 : Les ambiances du Village Rouge.

(Source : Auteur, 2017)

A la Suite de ces résultats, nous pouvons conclure qu'il existe encore des ambiances urbaines et architecturales dans le village rouge. Ces dernières peuvent être prises comme référence pour les projets de restaurations ou pour les nouveaux projets.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Conclusion générale

L'architecture vernaculaire est l'un des exemples illustratifs d'une architecture durable, conçue en harmonie avec son environnement. Elle porte une attention particulière aux caractéristiques physiques, environnementales, culturelles et sociales du site où elle s'est développée.

Ce type de bâti illustre parfaitement :

- L'utilisation des éléments topographiques et végétaux de l'espace environnant ;
- Les effets de la compacité à travers l'étroitesse des rues et ruelles,
- Les effets de l'introversion à travers la distribution des espaces autour de la cour ;
- L'orientation des espaces urbaines et architecturales ;
- Les techniques de traitement des façades et des ouvertures ;
- La ventilation et l'aération des espaces architecturaux ;
- Le système constructif...etc.

Aujourd'hui, La réhabilitation de ce patrimoine vernaculaire est devenue une responsabilité indispensable pour imprégner les futures générations de la culture de leurs grands parents.

Ce type d'intervention est une activité assez complexe, à la fois technique, artistique est surtout sensible. Il nécessite bien de se pencher sur les dimensions sensoriels et d'accorder plus d'attention aux ambiances ou ce qu'on pourrait appeler la 4^{ème} dimension du patrimoine.

Cette notion d'ambiance mérite bien d'être prise en considération pour garder l'authenticité de notre patrimoine vernaculaire.

Notre recherche a permis d'explorer un patrimoine architectural vernaculaire qui est le tissu urbain traditionnel du Village Rouge, où nous avons tenté d'identifier modestement ses ambiances urbaines et architectura pour les prendre pourquoi pas comme une référence lors de l'intervention ou de la conception d'un projet architectural.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

RÉFÈRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages

- Chelli, Nouredine. Regard sur la wilaya de Biskra : El-Kantara, Les Gorges. 2007, p. 60.
- Unesco. Etudes et documents sur le patrimoine culturel : Méthode d'analyse morphologique des tissus urbains traditionnels. p. 118.

Articles

- Amphoux, Pascal. Ambiance architecturale et urbaine. In: *J. Lévy & M. Lussault*. Dictionnaire de la géographie et des sciences de l'espace social. Belin, Paris, 2003, p. 60-61.
- Augoyard, Jean-François. Eléments pour une théorie des ambiances architecturales et urbaines. *Les Cahiers de la Recherche Architecturale*, n° 42/43, 1998, 3ème trimestre, pp.13-23.
- Belakehal, Azeddine. De la notion d'ambiance. In : *Courrier du Savoir*, N°16, Octobre 2013, pp.49-54.
- Gérard Hégron, Henry Torgue. Ambiances architecturales et urbaines De l'environnement urbain à la ville sensible. 2007, p 01.
- Hamouda. A, Abou, S. Approche d'une analyse syntaxique de l'habitat rural cas d'El Kantara. *Courrier du Savoir – N°16*, Octobre 2013, p. 31.
- Leo, Spitzer. Milieu and Ambiance: An Essay in Historical Semantics. *Philosophy and Phenomenological Research*, 1942, vol. III, p. 1- 42 et 169-218.
- Thibaud, Jean-Paul. Petite histoire de la notion d'ambiance. In: *RUA* [en ligne]. 2014, pp. 224-257. Edition spéciale - ISSN 1413-2109. Consulté sur le portail Labeurb – Revista do Laboratório de Estudos Urbanos do Núcleo de Desenvolvimento da Criatividade. <http://www.labeurb.unicamp.br/rua/> .
- Tixier, N. L'usage des ambiances. *Culture et recherche*, n° 113, automne 2007, pp. 10-11, et Augoyard, Jean-François. « Ambiance(s), L'espace anthropologique ». *Les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine*, n°20/21, mars 2007, Paris, Éditions Monum, pp. 33-37.

Mémoires et thèses

- Chabah, F. Z. Le rôle des calcaires maastrichtiens de l'Aurès dans la formation des sources naturelles. Mémoire de magister en Géologie, département des sciences de la terre et de l'univers, université Hadj Lakhdar, Batna, 2013, p. 09.
- Lebsir, Abdelouahab. Mise en valeur de l'ancien noyau de la commune d'El Kantara, dit Dachra El Hamra ou Village rouge. Mémoire de formation en master, EURO MED, Marseille, Ecole de management, Mars 2010, pp. 1-63.

- Mohsen Ben Hadj, Salem. Les effets sensibles comme outils d'analyse et d'aide à la conception dans les gares du XIXe siècle. Thèse de doctorat, université Pierre Mendès-France-Grenoble II, 2009. p. 29.
- Zidelmal- Remas, Nadia. Les ambiances de la maison Traditionnelle kabyles : Les révélations des textes et des formes. Mémoire de magistère, université Mohamed Khider, Biskra, 2012. p. 34.

Sites Internet

- WIKIPEDIA l'encyclopédie libre. Route nationale 3 (Algérie). 2017. Repéré à [https://fr.wikipedia.org/wiki/Route_nationale_3_\(Alg%C3%A9rie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Route_nationale_3_(Alg%C3%A9rie))

Cartes

- *Institut National de Cartographie et de Télédétection*. La carte topographique d'El Kantara Ouest.

Dictionnaires

- Pumain D, Paquot T, Kleinschmager R. Dictionnaire de la ville et de l'urbain. Paris : Economica-Anthropos, 2006, p. 13.

Cours

- Belakehal Azeddine. Ambiances patrimoniales : Patrimoine et développement durable (Enseignements du patrimoine urbain et architectural en matière d'adaptation environnementale). Option 'Patrimoine Urbain et Architectural au Sahara'. Université Mohamed KHIDER, Biskra.

ANNEXE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

ولاية بسكرة
دائرة القنطرة
بلدية القنطرة

إعادة الإعتبار للدشرة الحمراء

مكتب الدراسات المعمارية - بن ساعو يونس.

BEAU

حي أول نوفمبر القنطرة. الهاتف : 79 11 45

القنطرة في :

السيد بن ساعو يونس
مكتب الدراسات

السيد رئيس المجلس الشعبي البلدي
القنطرة

الموضوع: إعادة الإعتبار للدشرة الحمراء.

تبعاً لمراسلتكم رقم 99/2382 المؤرخة في 19/12/1999 و المتضمنة
الإفادة بمقترحات حول الموضوع الميّن أعلاه يشرفني أن أتقدم اليكم
بالخطوط العريضة لبرنامج الترميم وإعادة الإعتبار .

كما اننا نبق رهن اشارتكم لمزيد من التوضيح و التكفل بمختلف
مراحل الدراسة.

تقبّلوا مني سيدي اسمى عبارات التقدير و الإحترام.

مقدمة

العمارة حافظة لذاكرة الشعوب, و دليل على هويتها . كما أنها عنوان
للحقب التاريخية و أداة لمعرفة مدى التطور و الإنسجام الذي يجمع أفراد
المناطق الحضرية. و قد تجسد في مجملها الإرث الثقافي و التاريخي و حتى
العلمي للأشخاص و الجماعات.

و عليه فإن الإحتفاظ بالمناطق العمرانية القديمة لهو دليل على مدى
الوعي بالتواصل التاريخي و ربط الماضي بالحاضر, فيكفي بزيارة احدى
المدن القديمة للتعرف
على كل ما تكتنزه من صناعات و علوم و قد تغني عن قراءة عدة كتب
للحصول على المعلومات الموجودة.

الندشرة الحمراء بالقتطرة من بين المناطق الحضرية التي احتوت
على الكثير
من المعالم التاريخية لمدينة القنطرة و للمنطقة بكاملها. و قد تستخلص
في مكوناتها و جوانبها كل فنون العمارة و عناوين الثقافة لمدة طويلة
من الزمن. فالحفاظ عليها و إعادة الإعتبار لكل ركن فيها يعتبر بمثابة إنشاء
متحف بأبعاده الطبيعية فيعرض
للزوار كل ما وصلت اليه الحضارة و الفكر البشري بهذه المدينة
العتيقة.

برنامج الترميم

ينبغي لمراحل الترميم المختلفة أن تكون متواصلة و متدرجة حسب
الأولويات
وأن تحاول قدر الإمكان الحفاظ على الطابع المميز للمدينة. و عدم الإخلال
بالسير العادي للحياة اليومية للسكان .

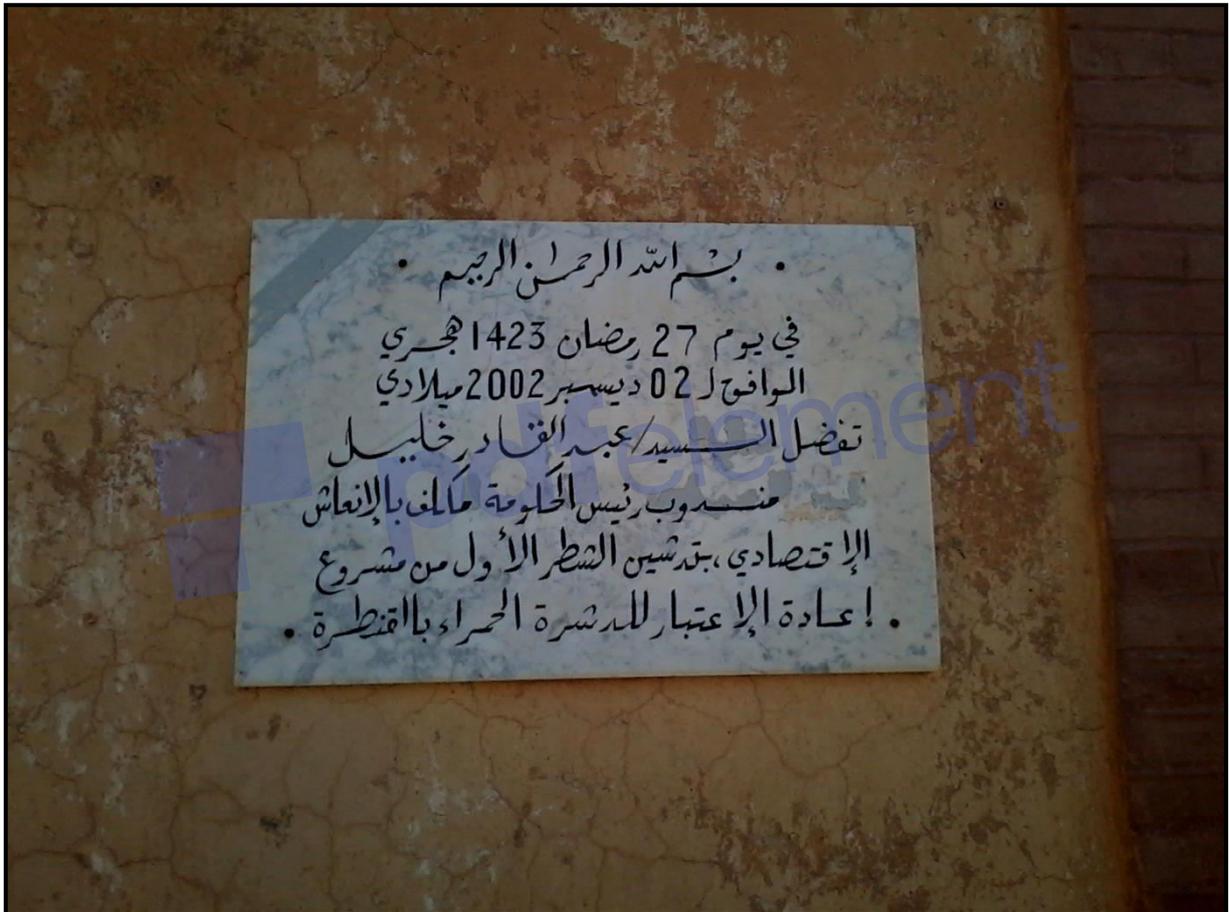
1. المحافظة على النسيج العمراني الأصلي ,و ذلك بتهيئة مواقف للسيارات بمحاذاة المدينة القديمة.
2. إعادة الإعتبار للمرآت العابرة لواحة النخيل و المؤدية للدشرة من الإحياء الأخرى,و ذلك بإصلاحها و وضع ممرات على مجرى الوادي , و كذا تهيئة أماكن للنزهة.
3. إعادة الإعتبار للمساحات القديمة بإعادة النشاط المهني و التجاري لها و تزويدها بالإتارة و المرافق الحضريّة.
4. إدخال شبكة صرف المياه و ابعاد ما يصب بالوادي, لمنع التلوث و المحافظة على البيئة.
5. تعبيد الأزقة بالحجارة لمنع تسرب مياه الأمطار و المحافظة على المحيط.
6. ترميم المساجد و فتحها للصلاة و إعادة بناء ما تهدم منها و ذلك على الطراز و الهياكل المعمول بها بالمنطقة.
7. إسترجاع بعض المنازل بالكراء او الشراء و جعلها كبيوت نموذجية للمدينة ,كي تكون مقصد للسواح , كما تحتوي على معروضات للحياة اليومية لسكان المنطقة.
8. بناء المتحف الروماني و حفظ محتوياته بطريقة تجعل منه مقصد للباحثين و الزوار.
9. حث مالكي المنازل بترميم ممتلكاتهم و إعادة ما تهدم منها و ذلك على الطراز المحلي.
10. المحافظة على واحّة النخيل ,لأنها تعتبر الإمتداد الطبيعي للمدينة , بل تمثل جزء منها لأهميتها في الحياة اليومية للسكان و لإرتباطها بعنصري الماء و الغذاء.
(أنظر المخطط المرفق).

الوسائل

- و لتحقيق البرنامج المقترح يجب توفر الوسائل العملية لذلك و هي:
1. وضع المنطقة تحت حماية سلطة مختصة لتفادي كل عمل عشوا ئي أو إعادة بناء أو هدم غي مناسبين.
 2. وضع مخططات مرحلية لإنجاز أشغال التهيئة و الترميم و كذا البناءات الجديدة .
 3. تعيين لجنة لمتابعة الأشغال و السهر على السير الجيد للإنجاز.

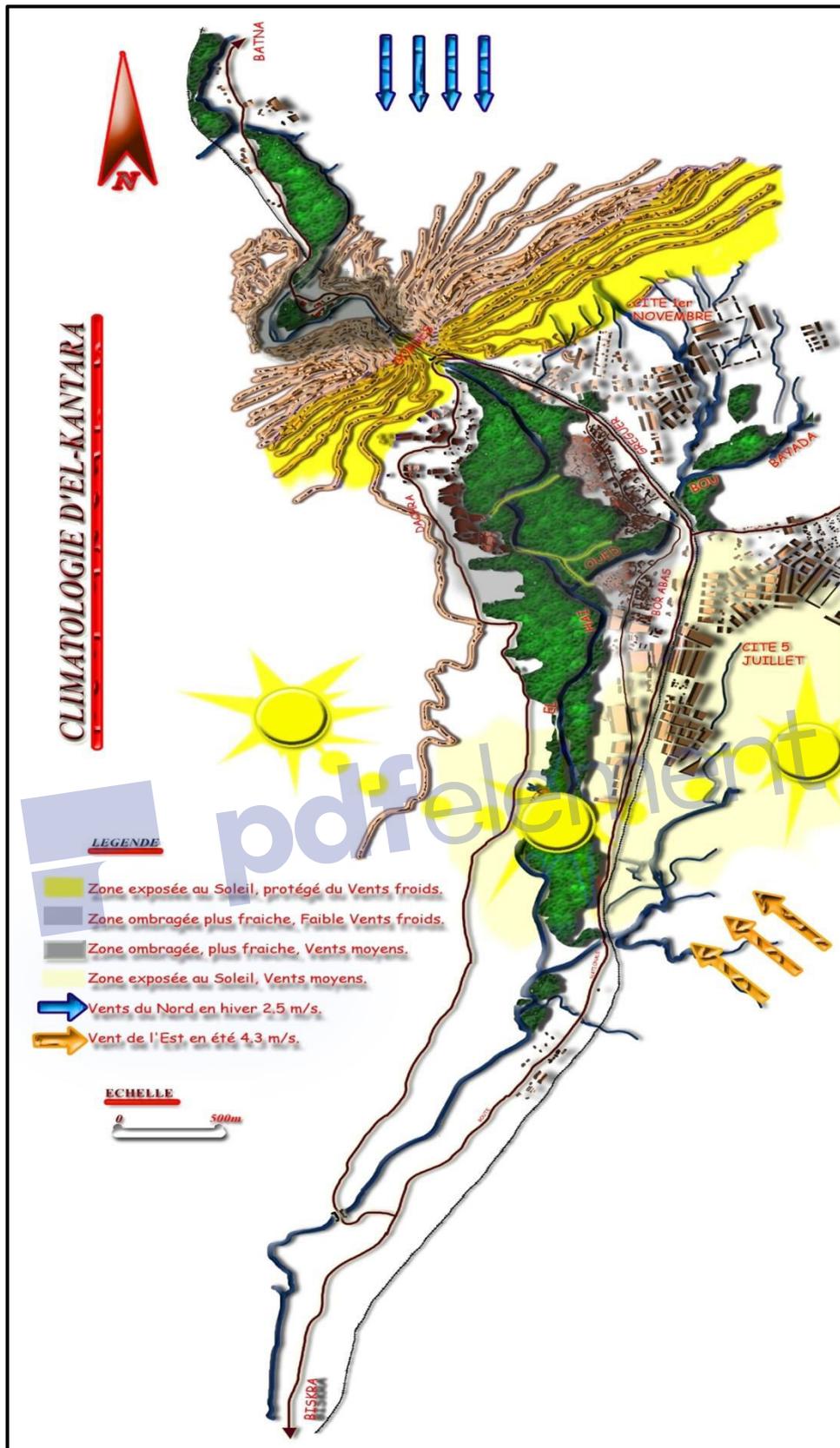
Annexe 01 : Demande de remise en valeur

(Source: BET Ben Saou Younes)



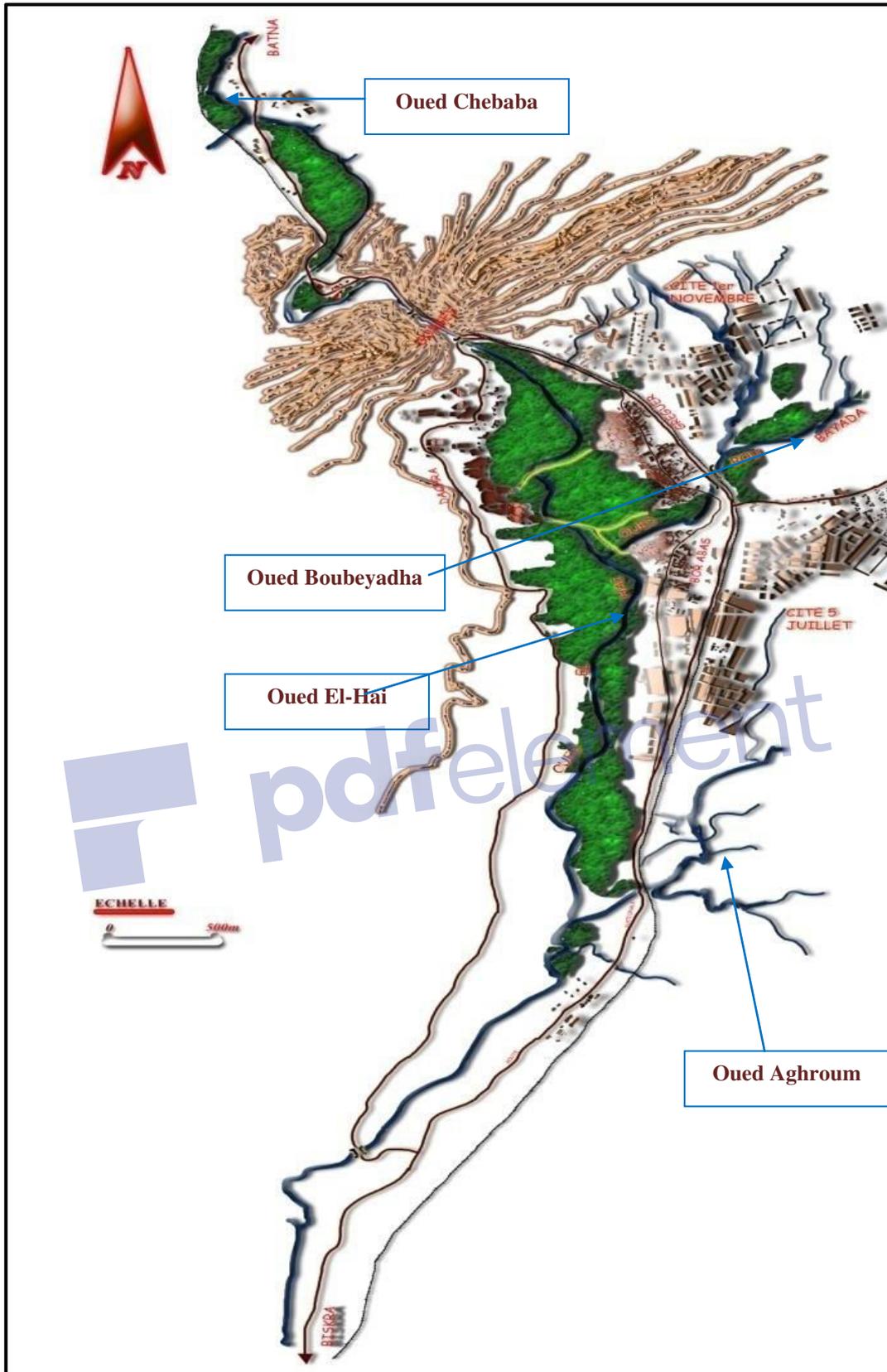
Annexe 02 : la remise en valeur du Village Rouge en 2002.

(Source : Auteur, 2016)



Annexe 04 : les vents dominants de la ville d'El-Kantara.

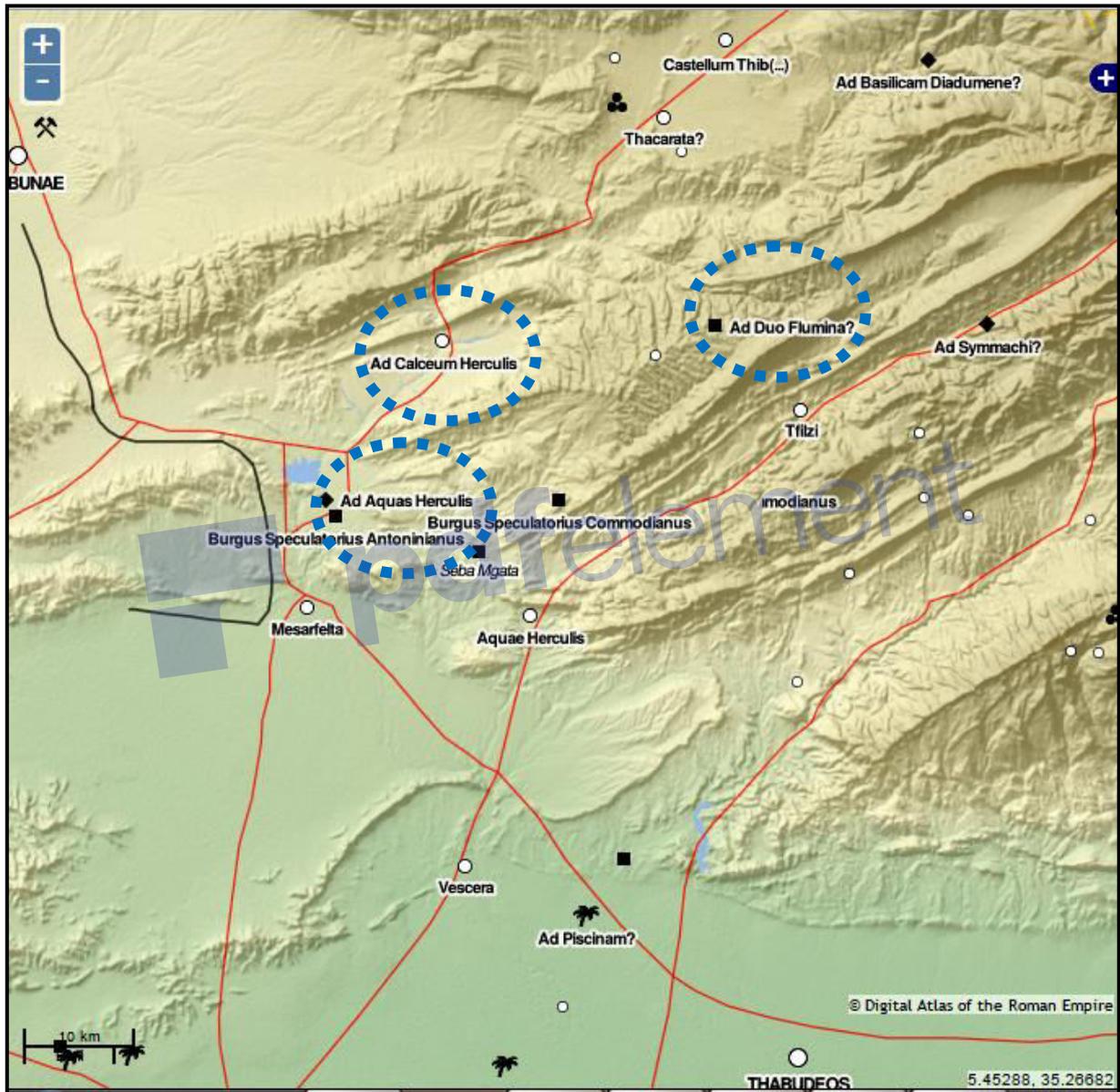
(Source : Archives personnel de l'enseignante Meliouh-Naceur Fouzia)



Annexe 05 : Le réseau hydrographique de la ville d'El-Kantara.

(Source : Archives personnel de l'enseignante Meliouh-Naceur Fouzia)

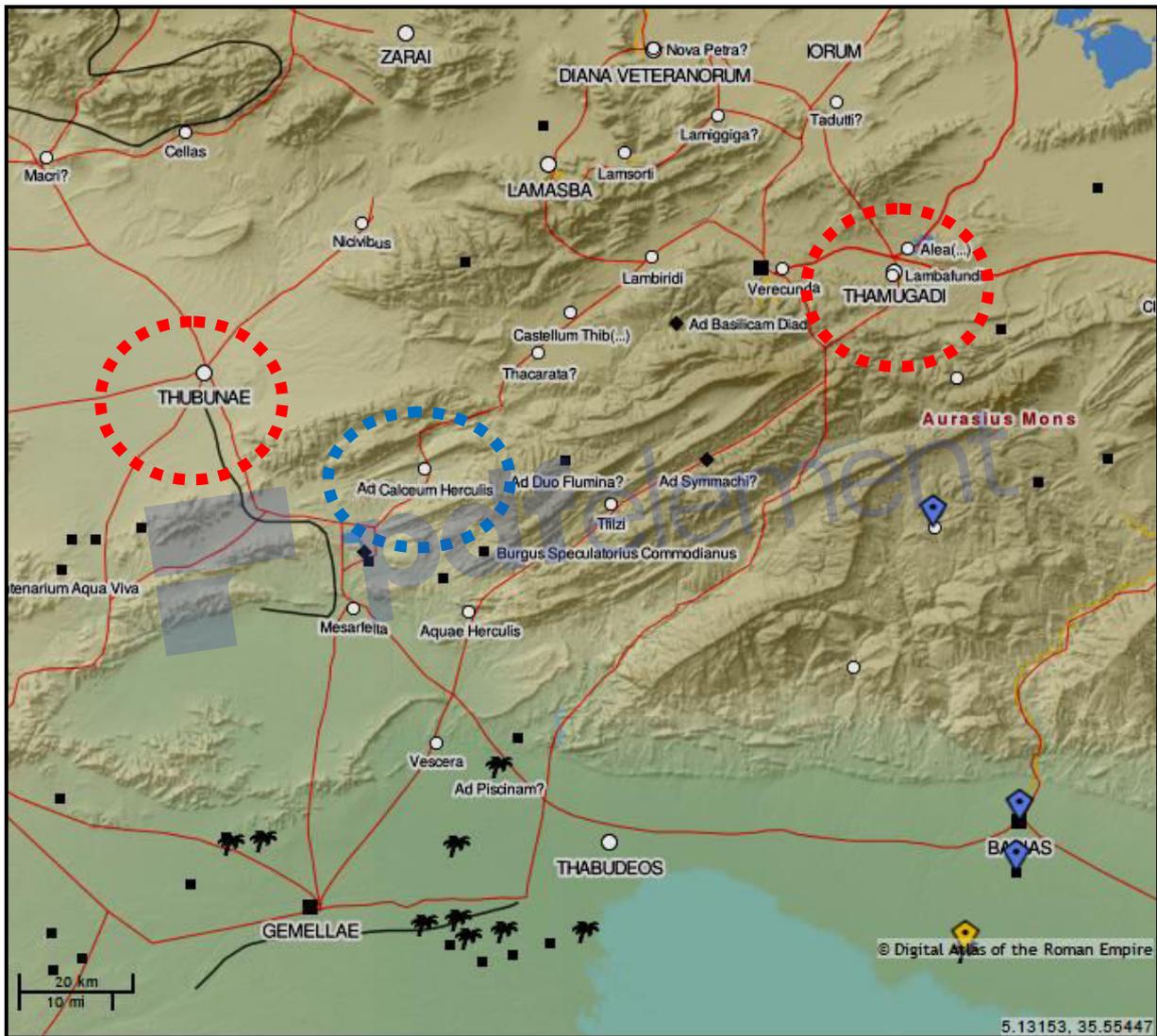
(Carte marquée par l'auteur, 2017)



Annexe 06 : Les trois garnisons romaines.

(Source: Digital Atlas of the Romain Empire, <https://dare.ht.lu.se/>)

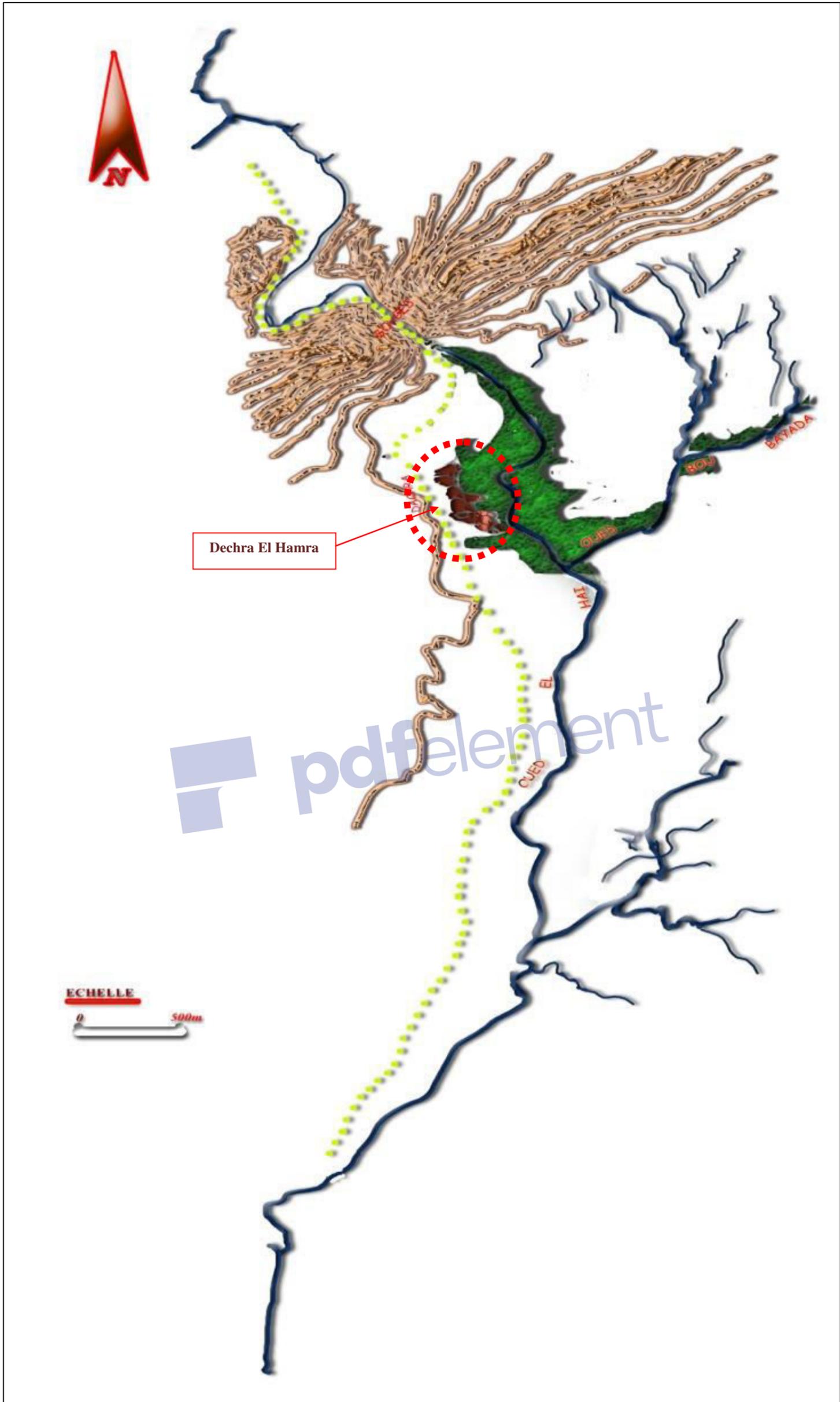
(Carte marquée par l'Auteur, 2016)



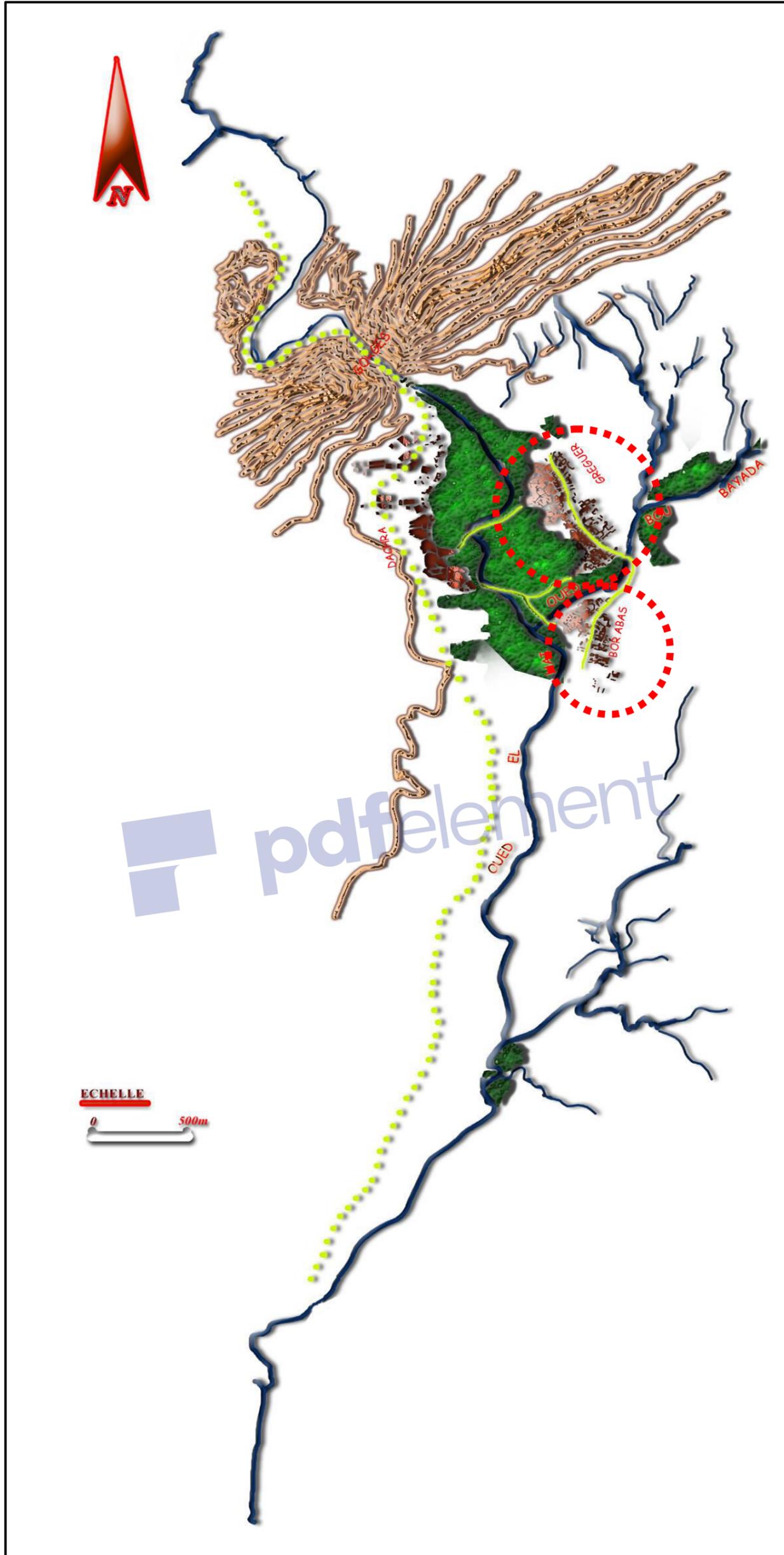
Annexe 07 : Tracé des voies romaines.

(Source: Digital Atlas of the Roman Empire, <https://dare.ht.lu.se/>)

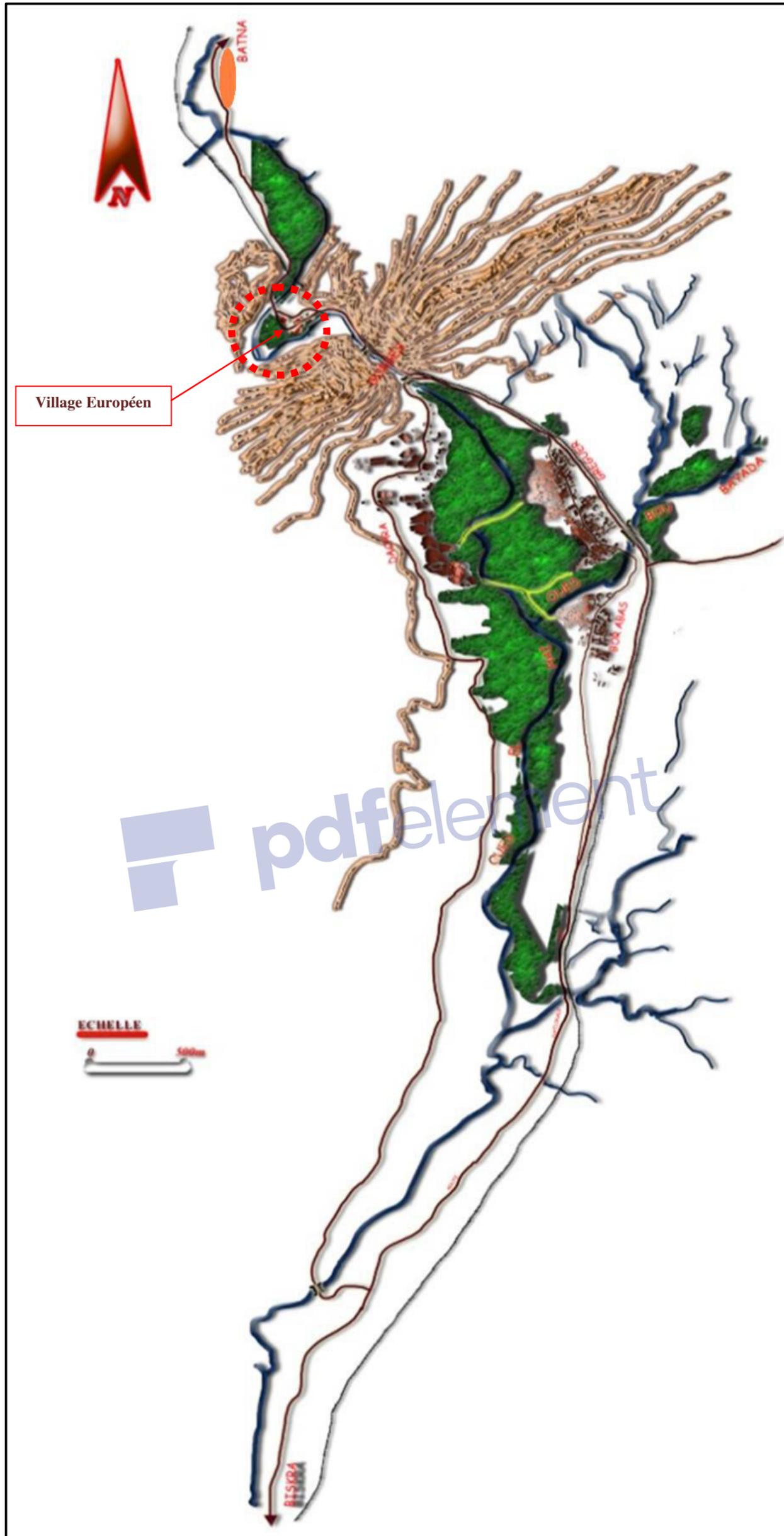
(Carte marquée par l'Auteur, 2016)



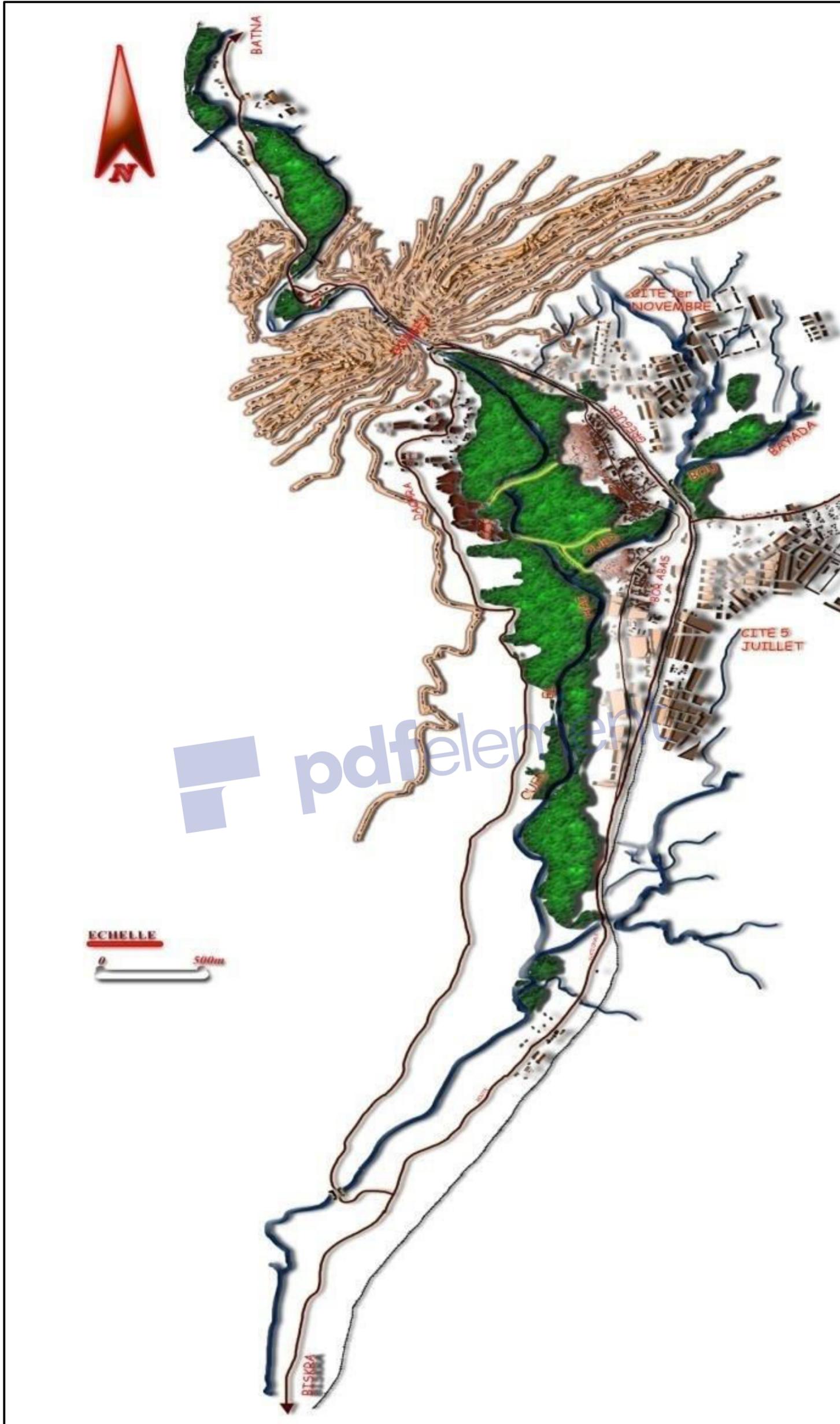
Annexe 08 : Carte de la période arabo-musulmane-El Kantara-
(Source : Archives personnel de l'enseignante Meliouh-Naceur Fouzia)
(Carte marquée par l'Auteur, 2017)



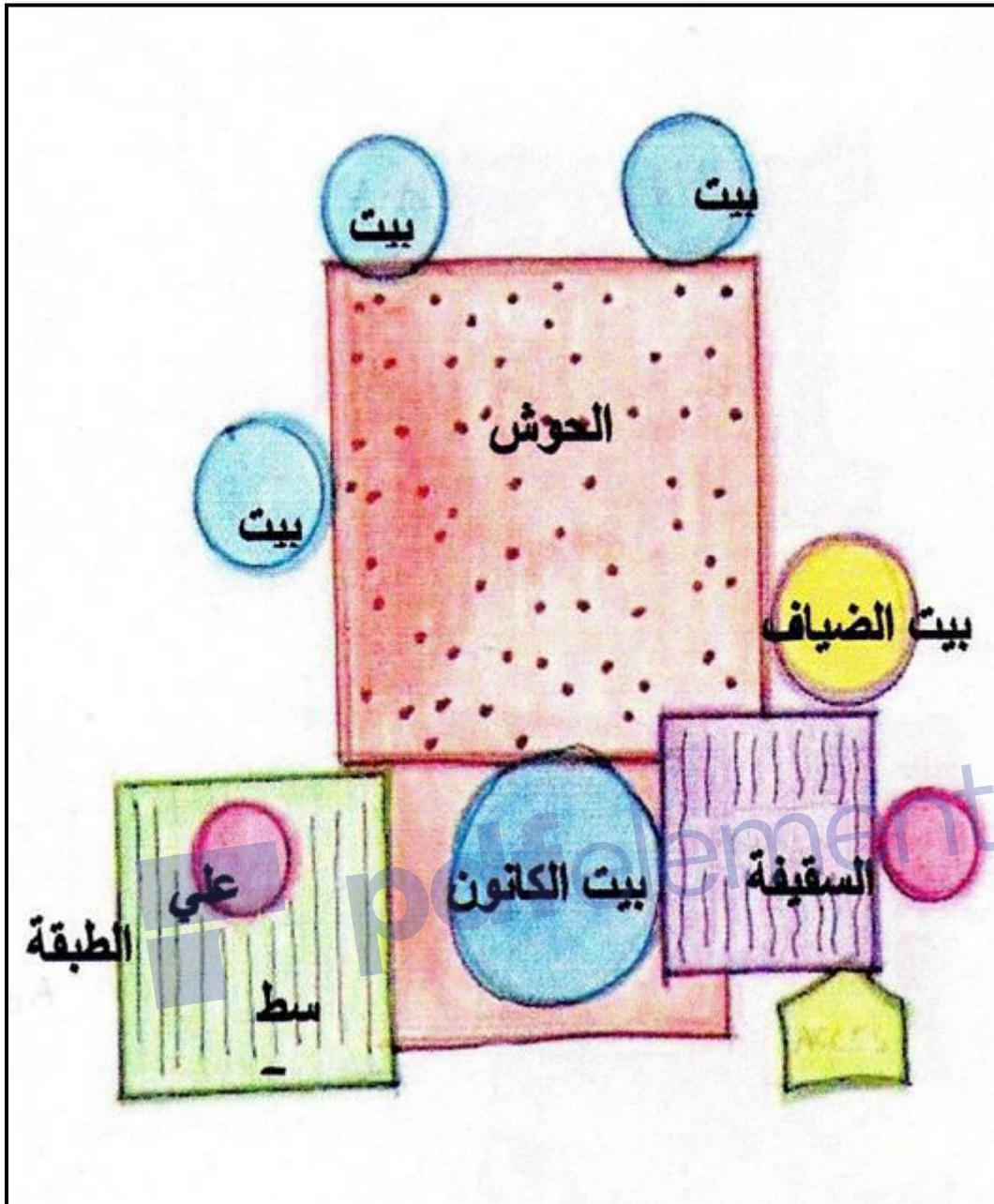
Annexe 09 : Carte de la période arabo-musulmane-El Kantara-
(Source : Archives personnel de l'enseignante Meliouh-Naceur Fouzia)
(Carte marquée par l'Auteur, 2017)



Annexe 10 : Carte de la période coloniale -El Kantara-
(Source : Archives personnel de l'enseignante Meliouh-Naceur Fouzia)
(Carte marquée par l'Auteur, 2017)

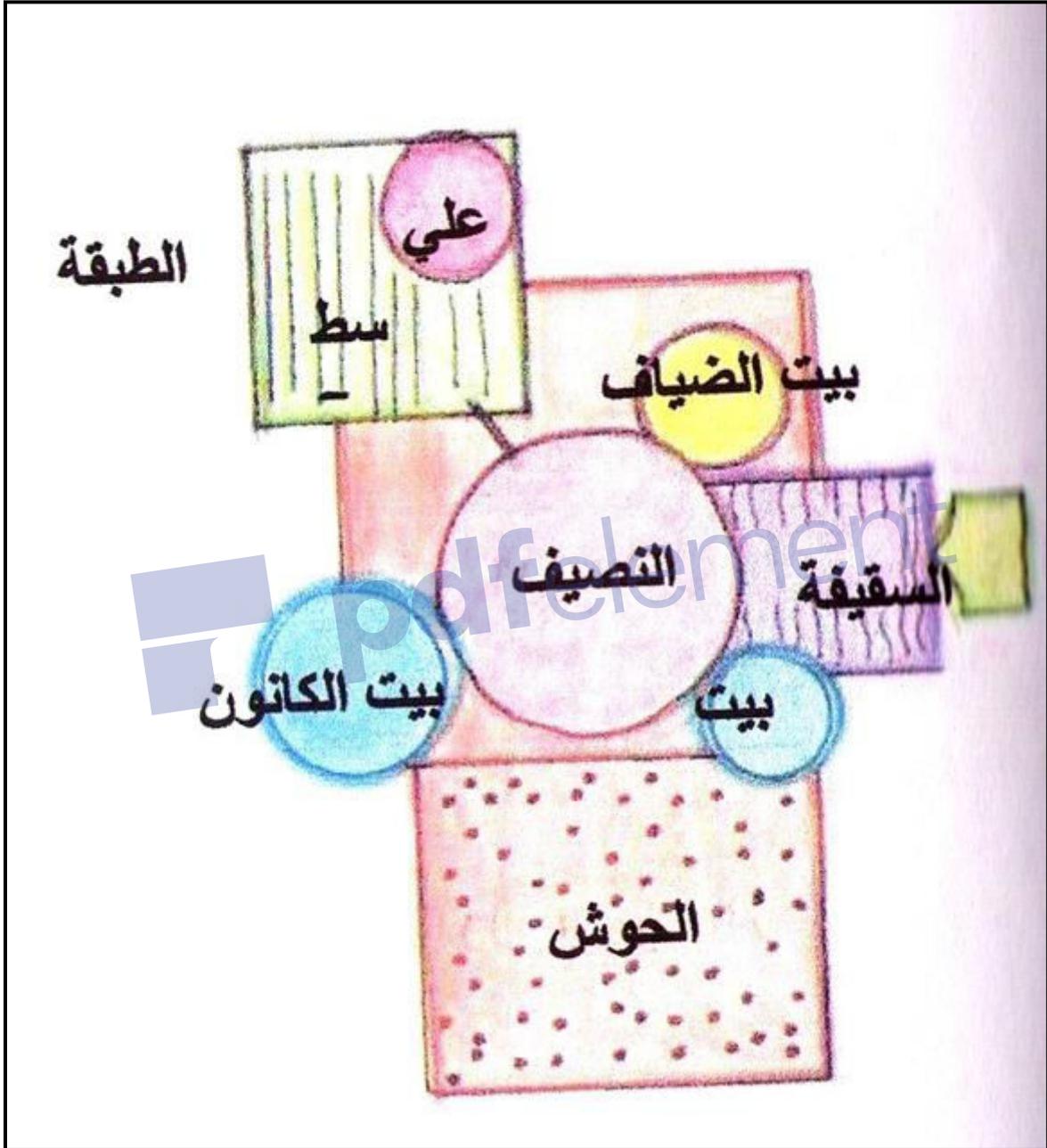


Annexe 11 : Carte de la période actuelle -El Kantara-
(Source : Archives personnel de l'enseignante Meliouh-Naceur Fouzia, 2016)



Annexe 12 : la répartition des espaces dans la maison Kantrie.

(Source : Archives personnel de l'enseignante Meliouh-Naceur Fouzia)



Annexe 13 : la répartition des espaces dans la maison Kantrie.

(Source : Archives personnel de l'enseignante Meliouh-Naceur Fouzia)